



LE
DICTIONNAIRE
encyclopédique

de

BLAKE & MORTIMER

(Personnages, Lieux, Machines,
Armements, Animaux, Véhicules & Autres...)

EDITION 2023
REFONDUE et MISE à JOUR

Alain S. LERMAN



Une fenêtre ouverte sur l'univers jacobsien

Tous les visuels tirés des Aventures de Blake & Mortimer sont
©2023 Editions Blake & Mortimer / Studio Jacobs N.V. Dargaud-Lombard S.A.
Tous ceux tirés du *Rayon 'U'* sont
©Edgar P. Jacobs & Meuwissen

Cet ouvrage en Tirage de Tête a été tiré 50 exemplaires à couverture différenciée, numérotés I à L, formant un Tirage spécial, plus 5 exemplaires EA réservés à l'Auteur, numérotés A à E.

Cet exemplaire porte le Numéro /L

Tous droits réservés. La copie et/ou l'utilisation partielle ou totale des textes et images contenus dans cet ouvrage, autre qu'à des fins d'usage privé, est strictement interdite et soumise à autorisation.

©Alain S. LERMAN - KRONOS 2023 – Dépôt légal à parution
I.S.B.N. : 2-9513449-2-9

Je dois des remerciements particuliers aux Editions Blake & Mortimer pour m'avoir autorisé à reproduire les centaines de vignettes issues des Aventures de Blake et Mortimer, nécessaires à l'élaboration et à la mise en lumière de tous les Noms propres entrés dans ce *Grand Dictionnaire encyclopédique*...

Des remerciements chaleureux également, à tous ceux, et ils sont particulièrement nombreux, qui m'ont bénévolement et gracieusement prêté leur concours dans mes recherches à travers les âges, les continents et les archives, et sans lesquels, je crains que cette quête n'eût été un peu vaine...

Quelques précisions bienvenues à propos du contenu à venir...

Ce *Grand Dictionnaire encyclopédique*, dont vous tenez la seconde Edition entre les mains, prenant la suite de celui de 2011 qui était le premier du genre, n'est pas à proprement parler un dictionnaire comme on a coutume d'en ouvrir.

Il a en effet pour particularité de recenser en tant qu'entrées tous les éléments visuels ou narratifs composant les milliers de vignettes que rassemblent les 1.795 planches comprises dans les 31 albums, ou 23 aventures, publiés, y compris le *Rayon 'U'*; jusques-et-y-compris, parfois, les plus insignifiants, mais toujours pertinents, à partir du moment où cet élément visuel ou narratif constitutif est clairement désigné ou appelé d'un nom propre...

Par exemple, et dans un véritable souci de simplification pour le lecteur-chercheur en herbe, tous les noms/entrées que vous allez donc pouvoir découvrir ou re-découvrir, seront répertoriés par simple ordre alphabétique, sans qu'il soit fait aucun distinguo entre les diverses catégories, l'ordre de parution des différents albums ou les styles graphiques des différents intervenants, avec, à chaque fois, le nom de ou des histoires dans laquelle/lesquelles cet élément apparaît, son numéro de planche et de vignette correspondantes, lorsque le besoin s'en fera sentir.

De ce fait, tous les Personnages dont le nom - ou prénom - aura été clairement précisé par les divers auteurs au détour de l'un ou l'autre dialogue ou récitatif, dans l'une ou l'autre case ou planche, seront mentionnés dans ce *Grand Dictionnaire encyclopédique*; qu'ils soient récurrents, comme les quelques personnages principaux et d'autres, secondaires, que l'on retrouvera de loin en loin, au gré de l'une ou l'autre histoire; ou bien n'étant apparus qu'une seule fois, dans une seule vignette, d'une seule histoire.

Bien sûr, des personnages apparaîtront parfois dont le nom nous sera peut-être connu, mais dont l'image sera peut-être non représentée, ou dont le dessin ne pourra clairement les distinguer. Cas qui est assez rare, je vous l'assure.

Pour certains personnages principaux (ou devenus comme tels), et lorsque cela s'est avéré, nous avons pensé intéressant de présenter des visuels à différentes époques, afin de montrer l'évolution de ce personnage, que ce soit sous le crayon de Jacobs, ou sous celui des Repreneurs, ou des divers Repreneurs, car vous n'êtes plus sans ignorer qu'un même personnage a ainsi pu être représenté dans une aventure dessinée par un confrère... Toujours dans **Blake et Mortimer**, s'entend !

Feront également partie de ce *Grand Dictionnaire encyclopédique* à compter de cette deuxième Edition, les noms de certains grands Hommes (et Femmes...) connus et reconnus comme tels, ayant chacun trouvé place dans les Dictionnaires et autres Encyclopédies; Hommes et Femmes que certains Auteurs de reprises se sont crus habilités à faire apparaître dans l'une ou l'autre de ces nouvelles aventures... Il en ira de même des quelques divinités tibétaines, chinoises et /ou japonaises, et autres dieux ou déesses, dont Jacobs nous régale dans le *Secret de l'Espadon*, le *Mystère de la Grande Pyramide* ou la *Vallée des Immortels*, par exemple. Il va sans dire que, bien souvent en ce cas-là, aucun visuel ne sera tiré des albums !

Une exception est à noter (car il y a toujours des exceptions...) : celle de l'Empereur Açoka qui « réapparaît » en 1958.

D'un autre côté, et dans le même ordre d'idée, tous les Lieux et Endroits dans lesquels une action se sera déroulée parmi toutes les aventures de la Série, nommément désignés, évidents ou clairement identifiés comme tels, par Jacobs et/ou ses Repreneurs, figureront également dans la longue nomenclature de ce *Grand Dictionnaire encyclopédique*. Cependant, il apparaît au final que nombre de Noms propres qui figurent une seule fois seulement

et uniquement dans des récitatifs, sans être suivis d'une autre mention, ni d'un dessin le/les représentant, ne seront pas repris dans la longue liste des Noms propres.

Qu'il s'agisse de lieux imaginaires ou semi-fictifs, comme ce fut bien souvent le cas dans le *Secret de l'Espadon* et d'autres histoires produites par les repreneurs de la Série (Cf. la Station polaire de Gondwana de pure invention, même si bien tirée d'un véritable base polaire...) ou le C.S.I.R., ou de tous autres sites bien réels, bien que parfois « détournés » de leurs fonctions ou situation première, que l'on peut aisément localiser sur n'importe quelle carte de n'importe quel atlas géographique.

Là encore, nous avons pris le parti de présenter un visuel de chaque lieu « visité » ; soit à l'aide de la vignette issue de l'album correspondant lorsque le lieu n'avait pas d'existence avérée, mais avec sa « correspondance », évidente ou non, soit à l'aide de photographies, si possible d'époque, en essayant de toujours privilégier LE document-source original ayant servi aux Auteurs ; à défaut sera toujours privilégié le visuel le plus approchant. A chaque fois que cela se pourra, seront alors mis en opposition dessins de l'album et photographies (croquis ou autres...). Mais un certain nombre de « lieux » restera malheureusement sans contre-partie photographique du fait d'un manque évident de signes distinctifs d'identification précise.

En définitive, chaque lieu sera précisément décrit, d'abord de par son implication dans l'histoire qui s'y rapportera, mais également de par son aspect géographique, architectural, politique, culturel, ou tout autre lié à son Histoire propre.

Le lecteur aura donc ainsi à sa disposition un véritable guide culturel et touristique pour tous les lieux et sites présents dans les pages de ce *Grand Dictionnaire encyclopédique*.

Fidèle à l'esprit « encyclopédique » que nous avons voulu donner à cet ouvrage, nous avons aussi pris le parti de présenter la quarantaine d'Animaux, nommément désignés par un nom propre, ainsi qu'ils apparaissent deci-delà au long des 23 aventures de **Blake & Mortimer**.

Seront ensuite bien évidemment répertoriés tous les Engins et Machines divers - de quelques modèles qu'ils puissent être, tant le terme est vague et vaste - présents dans les 1795 planches décryptées, et auxquels les auteurs auront nommément fait référence (Cf. « Phulos » apparaissant dans *l'Enigme de l'Atlantide*).

Tous ces Engins et Machines sont bien sûr représentés en tant que tels, sans oublier ceux appartenant au premier album de Jacobs, et déjà détaillés dans les éditions successives des *Secrets de l'Espadon*.

Ce *Grand Dictionnaire Encyclopédique* ne saurait se prévaloir d'être totalement complet et exhaustif s'il ne faisait pas figurer dans les pages tous les éléments non propres au sens littéral du terme, mais auxquels les auteurs auront donné un « nom » dit commun, ou noms propres devenus de simples noms communs suite à leur vulgarisation dans le langage de tous les jours ; je pense notamment aux Sphéros, Planos et autres Super-bazooka, etc...

En dernier ressort nous tenterons de montrer les vrais « visage/situation » d'un certain nombre d'autres éléments apparaissant dans les aventures ; éléments qui s'avèreraient incomplets, erronés, mal interprétés ou mal situés. Ils sont effectivement quelques-uns dans ce cas. Tout autant que nous préciserons à chaque fois que cela sera le cas, l'inexistence avérée de tel ou tel, tout en le replaçant exactement dans son contexte vrai, autant que faire se peut, bien sûr.

Première Partie qui sera suivie d'une **Partie Deuxième** dans laquelle seront traités tous les Personnages dont les traits ont - parfois tout-à-fait inconsciemment - été tirés de Personnages bien réels, connus ou non du grand public, et donc, du public de **Blake et Mortimer** ; ou d'autres que Jacobs aura tirés de membres de sa famille ou de son entourage.

Cette **Partie Deuxième** sera elle-même scindée en une sous-Partie Seconde, dans laquelle sera également abordée la « reconnaissance » de tous les personnages secondaires participant plus ou moins directement à l'action ; ce qui représente tout de même un « catalogue » de plus de deux cents personnages !

En **Partie Troisième** de ce *Grand Dictionnaire encyclopédique*, vous pourrez aussi retrouver, pour la première fois, et vous remémorer, par une présentation de même manière, toutes les entrées-noms propres et/ou certains noms communs (voir plus haut) liés au *Rayon 'U'*. Reste cependant que les descriptifs et visuels tirés de la « réalité » ne seront pas si rares que l'on aurait pu le penser à première lecture, car il est bien connu que le « jeune » Jacobs avait déjà, en cette lointaine époque, eu recours à une grosse documentation réaliste et/ou spécifique lorsqu'il se mit à réaliser cette toute première histoire d'Heroic-fantasy (ainsi que l'on n'appelait pas encore ce genre à l'époque...)... Nous avons ainsi pu retracer un grand nombre de ses « sources vraies », parfois très « manipulées », de même que d'autres, inspirées de *Flash Gordon* et autres comics américains de ce temps, qui composaient la majeure partie des bandes dessinées disponibles avant, pendant et dans l'immédiat après-guerre ; chaque entrée apparaissant par ordre alphabétique, sans qu'il soit fait aucun distinguo.

Mais avant de terminer, la **Partie Quatrième** vous permettra de retrouver les divers et multiples artefacts archéologiques présents dans la boutique de l'antiquaire Youssef Khadem, dans la Chambre d'Horus de la Grande

Pyramide, ainsi que tous ceux « entassés » dans le salon de l'appartement des sieurs Blake et Mortimer au 99bis Park Lane, sous le titre de « **Musée virtuel de Blake et Mortimer** »...

Enfin, en toute fin de volume, un ***Index général*** vous resituera rapidement et exactement la ou les page(s) liée(s) à telle ou telle entrée...

Au bout du compte, avec près de **2.685** Entrées, plus encore de visuels, et des descriptifs précis et complets pour tous les éléments - parfois anodins - rencontrés au cours des aventures de nos deux sympathiques héros (et de leurs nombreux acolytes ou faire-valoir !), votre ***Grand Dictionnaire encyclopédique de Blake & Mortimer*** devrait effectivement se présenter comme une véritable, et incontournable, Encyclopédie de l'univers graphique créé par Edgar P. Jacobs. La seule, qui plus est !

Certains estimeront probablement que la présentation de chaque « entrée », tout en étant précise, sera peut-être un peu 'courte', mais c'est de volonté délibérée que nous l'avons fait, afin de ne pas trop nous substituer aux textes présents dans chaque album.

De même, les textes explicatifs se rapportant aux grands pays et villes seront volontairement assez succincts, afin, là encore, de ne pas nous substituer aux dictionnaires et encyclopédies vers lesquels nous renverrons donc le lecteur...

Et puis, certains autres seront peut-être en désaccord avec nous sur l'explication ou l'attribution de la correspondance entre tel élément et sa « réalité », mais nous en acceptons les critiques et assumons pleinement nos choix, toujours basés sur l'option la plus cohérente et la plus « *probable* »...

D'un autre côté, pour plus d'informations, il existe un site fort bien fait et très détaillé (www.sosmeteo.net) sur l'aventure de ***S.O.S. météores***, ainsi qu'un très bel album publié en 2011 par la commune de Buc, au travers desquels vous pourrez retrouver dessins et photos pour suivre pas à pas les pérégrinations des Professeur Mortimer et Labrousse, du Capitaine Blake et du Colonel Olrik...

Concernant ***l'Affaire du collier***, vous pourrez également suivre cette surprenante histoire sur le site très complet où vous y découvrirez tous les aspects cachés... (<http://betm.lhermine.com>).

Par ailleurs, pour ceux - les inconditionnels - qui voudraient aller encore plus loin et entrer pleinement dans les détails, nous ne saurions trop vous conseiller de vous reporter aux monographies particulièrement fouillées et documentées qu'Alain Lerman a consacré jusqu'à ce jour aux sept premières aventures réalisées par Jacobs.

SOMMAIRE

PARTIE I	Pages 7 à 268
- 2bis à 66.412	Pages 7 à 12
- A.T.I.C. à Avenue Molière	Pages 12 à 28
- « B3 » à Byrd	Pages 29 à 45
- C.R.S. à Curtiss « C-46 »	Pages 45 à 66
- D.127 à Dynasties Shang et Zhou	Pages 66 à 76
- East End à Express de Harwich	Pages 76 à 83
- F-104 à « Furo Leader »	Pages 84 à 91
- G.H.B.N. à Gwadar	Pages 91 à 105
- Haakon à Hyde Park Gardens	Pages 105 à 118
- I.S. à Itzamal	Pages 118 à 122
- Jack à Jun	Pages 122 à 128
- K.G.B. à Kyu	Pages 128 à 136
- L.C.D.V. à Lu Tah	Pages 136 à 147
- M.I.T. à <i>Mystères de Paris</i>	Pages 147 à 168
- N.A.C.A. à Nouveau Monde	Pages 168 à 172
- O.N.U. à Ozu	Pages 173 à 178
- « P 51 » à Pyramide de Khéops	Pages 178 à 199
- Q-G. Metro Police de Tokyo à Quinta do Pico	Pages 199 à 201
- R.A.F. à Ryu	Pages 201 à 211
- « S.II » à Syrénios	Pages 212 à 234
- « T.4 » à Turquie	Pages 234 à 247
- U.E.O. à Uru	Pages 247 à 250
- Vaillanson à Voronov	Pages 250 à 254
- W.A.A.F. à Wytham	Pages 254 à 259
- « X-3 » à Xi-Zang	Pages 259 à 260
- Yacht « Asteras » à Yunnan	Pages 260 à 262
- Zahan Khan à « Zoulou rouge » + Addenda	Pages 262 à 264
- Addendum : Huit heures à Berlin	Pages 265 à 288
PARTIE II/1	
Personnages ‘vrais’	Pages 288 à 303
PARTIE II/2	
Personnages secondaires	Pages 303 à 321
PARTIE III	
Rayon « U »	Pages 321 à 327
PARTIE IV - DOSSIER « Musée virtuel »	Pages 328 à 358
- Chez Youssef Khadem	Pages 328 à 331
- Dans la Chambre d’Horus	Pages 332 à 339
- Au 99bis Park Lane	Pages 340 à 358
INDEX alphabétique	Pages 359 à 370
Sources bibliographiques	Page 371

PARTIE I

NB : Les (*) renvoient à une autre Entrée, postérieure.
Quelques abréviations : SE/Secret de l'Espadon (édition E.O. 2 Vol.) ou VO., MGP/Mystère de la Grande Pyramide, MJ/ Marque jaune, EA/Enigme de l'Atlantide, SOS/S.O.S. météores, PD/Piège diabolique, AC/Affaire du collier, 3FS/3 formules du Pr Sato, AFB/Affaire Francis Blake, MV/Machination Voronov, ERV/Etrange rendez-vous, S6C/Sarcophages du 6ème continent, SG/Sanctuaire du Gondwana, M30D/Malédiction des 30 deniers, S5L/Serment des 5 lords, OS/Onde Septimus, BP/Bâton de Plutarque, TWS/Testament de William S., VI/Vallée des Immortels, CM/Cri du Moloch, DP/Dernier pharaon, DE/Dernier Espadon, 8HB/8heures à Berlin

Nombres

2bis, Tavistock Square : « *Au lever du jour, les trois hommes arrivent chez le Docteur Septimus, au 2bis Tavistock Square...* » (Cf. Marque jaune)

En 1803, James Burton construisit des immeubles sur le côté Est de Tavistock Square, incluant la vieille Tavistock House. A partir de 1820, Thomas Cubitt commença à construire les parties nord et sud sur plans de son frère Lewis et, en 1825, sa partie ouest fut dessinée par Lewis Vuillamy et construite par Anstey et Frampton, dont le N° 29-30.



Photo & dessin Jacobs 1958



29-30 Tavistock square

La résidence d'alors du Docteur Septimus, selon Jacobs, re-haussée d'un étage, est devenue depuis le Rubin Building, et fait partie du University College of London (U.C.L.). Cet immeuble abrite la School of Public Policy.

2ème Direction du K.G.B. : « *Une Volga* s'arrête devant l'entrée principale du quartier-général de la 2ème Direction du K.G.B.** » (Cf. MV, planche 21, vignette 5)

Lors de la courte période transitoire qui suit la mort de Staline, à partir du 5 mars 1953, l'espionnage politique tchékiste devient la Deuxième Direction générale (Vé-Guê-Ou, chargé du contre-espionnage) du nouveau super ministère de l'Intérieur d'U.R.S.S. qui s'agrandit par la fusion des anciens M.V.D. et M.G.B.

Par ukase du 13 mars 1954, à partir de toutes les Unités opérationnelles et techniques du M.V.D. est créé un organisme administratif à part - le Comité de Sécurité d'Etat (le K.G.B.), auprès du Conseil des ministres d'U.R.S.S.

L'ancien premier adjoint du ministre de l'Intérieur tchékiste (M.V.D.) devient le premier président de la corporation professionnelle tchékiste placée sous le strict contrôle idéologique du Comité central du P.C.U.S. dirigé par son nouveau Premier Secrétaire Nikita Khrouchtchev.

Le 18 mars 1954, sous l'égide du président du K.G.B. nouvellement créé, l'espionnage extérieur politique devient la Première Direction générale (Guê-Pé-Ou) du K.G.B. auprès du Conseil des ministres d'U.R.S.S.

2ème Groupe éroporté Jaune : « *La sortie du tunnel dont l'issue est gardée par nos troupes du 2è Groupe aéroporté...* » (Cf. SE.2 E.O., planche 14, vignette 10)

Unité de parachutistes jaunes ayant pris pied de l'autre côté du Détroit d'Ormuz* en vue de prendre les assiégés de « B.S. »* à revers par le tunnel creusé sous le détroit.

IIIè Reich : « *...après la défaite du IIIème Reich* ». (Cf. M30D1, planche 20, vignette 3)

A l'origine, le IIIème Reich, fondé par Adolf Hitler* en 1934, devait être la suite des Premier (du Xè Siècle au début du XIXè Siècle) et Deuxième Reich (1871-1918) allemands, et devait, d'après son fondateur, durer un millier d'années. Hitler est déjà Chancelier (chef du Gouvernement) d'Allemagne depuis janvier 1933, et devient Reichsführer du peuple allemand après la mort du Président Hindenburg, en août 1934. Ce sera le Régime politique d'Allemagne pendant les Années nazies, de 1933 à 1945.

3ème Scottish Rifles : « *Mais ce sont tous des anciens du 3è Scottish Rifles* » (Cf. AFB, planche 44, vignette 8)

Les « Cameronians » ou Scottish Rifles se sont formés dans le sud-ouest de l'Ecosse après la Restauration, lorsque le Roi Charles II expulsa de leurs paroisses les ministres presbytériens qui avaient refusé d'accepter la tutelle des évêques. Ces ministres commencèrent à porter des armes et adoptèrent le nom de Richard Cameron, prédicateur de terrain qui avait déclaré la guerre au roi pour défendre ses croyances, et qui fut tué en 1680 avec une prime de 5.000 merks sur sa tête (±31.000£ argent d'aujourd'hui).

Le Régiment fut formellement créé le 14 mai 1689, après la « Glorieuse Révolution » sous le Roi Guillaume III, qui permit aux ministres presbytériens de revenir dans leurs paroisses sans la tutelle des évêques. Le Régiment eut comme premier commandant William Cleland. Peu de temps après, les Cameronians prirent part à la Bataille de Dunkeld contre les clans rebelles des Hautes Terres, qui avaient soutenu le déchu James II dans sa tentative infructueuse de retrouver sa couronne perdue.

En 1750, le système régimentaire en place fut simplifié et chaque régiment se vit attribuer un numéro de rang ; partant, les Cameronians devinrent le 26th Regiment of Foot (The Cameronians). Dans le cadre des Réformes Childers de 1881, le 26ème et le 90è Regiment of Foot (Perthshire Volunteers) fusionnèrent pour former les Scotch Rifles Cameronians qui devinrent les Cameronians (Scottish Rifles). Le 90è, formé en 1794, servit pendant les guerres de la Révolution française, les guerres napoléoniennes et en Afrique du Sud de 1846 à 1879. Le nouveau Régiment continua à servir pendant la Seconde Guerre des Boers (1899-1902) en Afrique du Sud, les deux guerres mondiales et en Birmanie.

3ème Stolos : « *Deux appareils du 3ème Stolos demandent leur rentrée...* » (Cf. EA, planche 21, vignette 2)

Nous pouvons présumer que nous avons là l'équivalent d'une Escadrille, ou Stolos, dont font partie les deux sous-coups atlantes en mission.

4ème Bureau : « *Notre glorieux Empereur a élevé le Colonel Olrik, chef du 4è Bureau, au rang de...* » (Cf. SE tome 1 V.O., planche 62, vignette 11)

Dans la version originale parue dans le journal *Tintin*, ce « Bureau » représente les Services de Renseignements de l'Empire Jaune, et sera par la suite modifié par Jacobs en 13ème Bureau*.

5 lords : (S5L, Planche 46)

Quatre authentiques lords, férus de sport, d'Histoire et d'Archéologie moyen-orientales, qui font leurs études au Jesus College* d'Oxford, se lient d'amitié avec le fils d'un colonel de l'Armée des Indes et vont jusqu'à « l'anoblir » symboliquement pour former la T.E. Spirit Society*.



Dessin Juillard

6ème Arrondissement : « *Le 6ème Arrondissement ?... Mais c'est le mien !...* » (Cf. SOS, planche 27, case 6)

La Ville de Paris constitue une exception, car elle est à la fois une commune et un département, les vingt Arrondissements qui la composent n'étant que de simples « divisions administratives au sein de la commune ».

Jusqu'à la Révolution de 1789, la division traditionnelle de Paris fut la *Cité*, l'Outre-Grand-Pont ou la *Ville* (la rive droite) et l'Outre-Petit-Pont ou l'*Université* (la rive gauche), mais cette division fut toujours davantage précisée par des subdivisions en quartiers. Ainsi, en 1702, la ville comptait-elle 20 quartiers, 14 faubourgs et 2 villages.

Paris (chef-lieu du Département de la Seine depuis 1790, et jusqu'au 1er janvier 1968) fut pour la première fois divisé en 12 arrondissements (9 sur la rive droite et 3 sur la rive gauche) le 11 octobre 1795. Cette division persista jusque sous le règne de Napoléon III, mais, en 1860, l'annexion de faubourgs et de tout ou partie de certaines communes limitrophes rendit un nouveau découpage nécessaire. La Capitale fut alors divisée en vingt arrondissements comportant chacun 4 quartiers.

Les numéros des arrondissements, de 1 à 20, furent attribués en suivant une spirale partant du centre de la ville (rive droite/quartier du Louvre) et tournant dans le sens des aiguilles d'une montre. Cette disposition n'a jamais changé depuis.

8ème Corps : « *Buenos Aires, les troupes du 8ème Corps, démoralisées, se sont mutinées...* » (Cf. SE2 EO, Pl.77C5)

Ce Corps de l'Armée jaune est l'un de ceux à avoir investi les grandes Capitales mondiales, dont celle de l'Argentine, à la suite de la blitzkrieg mondiale engagée par Basam-Damdu*.

10, Downing Street : Ce lieu, connu du Monde entier, centre du pouvoir britannique à Londres apparaît pour la première fois dans la MJ, planche 55 : « *... et le chef du Gouvernement, inquiet, a convoqué le ministre de l'Inté-*

rieur... ». Mais on retrouvera cette adresse légendaire dans d'autres aventures ultérieures dessinées par les Repreneurs. (AFB, OS, CM, DE)



Dessin Jacobs



Tenue de pluie ↗

Au 10 Downing, on trouve non seulement les appartements du Premier ministre et ses bureaux, mais également les bureaux de son conseiller, de ses assistants, de ses secrétaires, en plus de salles à manger et de salles de conférence.

Au départ, Downing Street regroupait trois maisons : une petite maison, la maison du fond ou « house at the back » (manoir construit vers 1530) et, bien évidemment, le N°10 ou « Number Ten » (modeste maison du centre-ville érigée en 1685) habitée par les familles royales qui se succédèrent, dont Charles 1er, Prince de Galles, Henri VIII, la Princesse Elisabeth (future Reine Elizabeth 1ère), George 1er (Electeur de Hanovre, roi d'Angleterre en 1714), George Monck (premier Duc d'Albemarle), George Villiers (1er Comte et Duc de Buckingham, en 1623), William III, Roi d'Angleterre... jusqu'au Premier ministre britannique actuel. Ce n'est qu'en 1732 que, en reconnaissance des services rendus à la Nation britannique, le Roi George II offrit la « house at the back » et le 10 Downing street à Robert Walpole (« 1er » Premier ministre britannique) qui, trois ans plus tard, la réunit en une seule maison : le 10.

13 Colonies d'Amérique : « *Quinze mois après la déclaration d'indépendance des 13 Colonies d'Amérique...* »

(Cf. ERV, planche 1, vignette 1)



Les 13 Colonies d'origine

Les Treize Colonies britanniques d'Amérique furent fondées entre 1607-Virginie et 1732-Géorgie). Treize Colonies et autant d'histoires : au début du XVIIè Siècle, l'Angleterre prend progressivement possession de la façade atlantique, entre l'Acadie française et la Floride espagnole. La Reine d'Angleterre Elisabeth 1ère monte l'expédition de 1584, qui découvre la région baptisée Virginie qui est la plus ancienne des 13 Colonies, mais la Virginie ne devient une Colonie royale qu'en 1624. Son Histoire débute le 14 mai 1607 avec la fondation de Jamestown ; le Massachusetts : en

novembre 1620, une centaine de migrants partis de Plymouth (G-B) à bord du « *Mayflower* », aborde la côte du Massachusetts à la hauteur du Cap Cod et Plymouth (USA) est fondée fin décembre 1620, puis il y a la fondation décisive de Boston en septembre 1630 qui s'imposera très vite comme la Capitale intellectuelle de la « Nouvelle-Angleterre » ; le Rhode Island : en 1736, le théologien Roger Williams fuit Salem, une ville du Massachusetts, et se dirige vers le Sud pour fonder Providence. Quelques années

plus tard, il se rend à Londres et obtient une patente royale qui reconnaît l'existence de la nouvelle Colonie, dénommée Rhode Island par allusion à une île du littoral ; le Connecticut : la fertile vallée du Connecticut attire en 1635 le pasteur Thomas Hooker qui s'y installe avec une centaine de paroissiens ; le Maryland : en décembre 1633, l'« Arche » et la « Colombe » amènent dans la baie de Chesapeake, à l'embouchure du Potomac, deux cents colons qui fondent la ville de St Mary's en l'honneur de l'épouse du roi ; le New Hampshire : le Conseil de la Nouvelle-Angleterre concède en 1629 le territoire à John Mason, lequel lui donne son nom actuel. Balloté entre les différentes colonies, le New Hampshire ne devient une Colonie autonome qu'en 1692, tout en conservant jusqu'en 1741 le même gouverneur que le Massachusetts ; New-York : le cas de New York sera particulier : dès 1624, une Colonie hollandaise est établie à Fort Orange, sur l'Hudson, pour pratiquer le commerce des fourrures. En mai 1626, Peter Minuit, le nouveau gouverneur nommé par la Compagnie Hollandaise des Indes Occidentales, achète l'île de Manhattan aux Indiens « Manhat-tes » et fonde la Colonie hollandaise de New Amsterdam. En 1664, les Hollandais en sont chassés par les Anglais, et la ville est rebaptisée New York.

Très vite, les nouveaux arrivants poursuivent leur implantation au sud et au nord de ces territoires jusqu'à former les Treize Colonies qui accèderont à l'indépendance à la fin du XVIIIème Siècle : Pennsylvanie, New Jersey, Delaware, Maryland, les Caroline et enfin, la dernière, la Géorgie.

13ème Bureau : D'abord baptisé 4è Bureau dans la VO du *Secret de l'Espadon*, c'est le nom qui sera définitivement attribué par Jacobs aux Services de Renseignements militaires de Basam-Damdu*, dont la responsabilité sera attribuée au Colonel Olrik* à la fin du *Bâton de Plutarque*. (SE VO, M30D, BP, VI, DE)

XIVème Siècle : « Hein !? Quoi !?! Finir pendu au XIVè Siècle... » (Cf. PD, planche 14, vignette 6)

Au début de ce siècle, le Royaume de France est le plus puissant, le plus peuplé et le plus riche d'Europe occidentale. Sous le règne de Philippe le Bel, un état stable gouverné par une Dynastie incontestée se dote des premières Institutions d'un Etat moderne.

Suite à une histoire d'adultère, la Dynastie capétienne est foudroyée et la succession se pose : la branche cadette des Valois prend le pouvoir, au détriment des rois de Navarre et d'Angleterre. Cette question de succession servira de prétexte au Roi Edouard III pour engager une guerre qui durera un peu plus de 100 ans, et dont la vraie cause était la sauvegarde des possessions anglaises sur le continent.

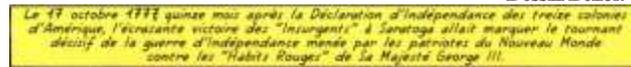
Les batailles se succèdent et sont autant de défaites pour la France qui est démembrée au Traité de Brétigny. La Peste noire ravage le pays et ajoute à la misère et à la famine. Charles V et Du Guesclin redresseront la situation, rendant à la France son intégrité d'avant le début de la guerre. Mais la folie du Roi Charles VI annonce d'autres malheurs, et la Guerre de Cent ans n'est pas terminée... A cela s'ajoutent les dévastations et atrocités commises par les Grandes Compagnies et les Jacqueries qui ensanglantent surtout l'Île de France et le nord du pays.

17/10/1777 : (Cf. ERV, planche 1, vignette 1)

Le 17 octobre 1777, les *Insurgents* des 13 Colonies d'Amérique du Nord remportent leur première victoire à Sarato-

ga*, dans la sauvage vallée de l'Hudson, au cœur de l'actuel Etat de New York.

Dessin Benoit



Bien que minoritaires parmi les habitants des Treize Colonies, les insurgés avaient défié le Roi George III en proclamant unilatéralement leur indépendance le 4 juillet de l'année précédente. Les premières escarmouches entre insurgés et Armée anglaise s'étaient soldées par des échecs ou de médiocres succès ; mais le talent stratégique de Washington, général en chef des insurgés, et le soutien de jeunes nobles libéraux venus d'Europe, comme le Marquis de Lafayette, allaient changer le cours des événements.

Pendant l'Été 1777, le Général Howe (G-B) entre à Philadelphie puis tente de faire sa jonction avec le Général Burgoyne, qui descend du Canada avec 5.000 soldats, mais, s'étant avancé en terrain difficile, coupé de ses bases, il voit son armée menacée de mourir de faim et doit faire sa reddition au Général Gates à Saratoga (U.S.).

XVIIIè Dynastie* égyptienne : « Au suchet d'un oushebtî de la XVIIIème Dynastie... » (Cf. MGP2, Pl.13, case 2)

Voir plus loin à XXIème Dynastie.

XVIIIè Siècle : « ...ce fameux bijou que l'on disait dispersé et perdu depuis le XVIIIème Siècle... » (Cf. AC, Pl.5C6)

Siècle de paix et de prospérité économique, le XVIIIè Siècle, autrement connu sous le nom de Siècle des Lumières, connaît trois grandes périodes : Régence, règne de Louis XV et règne de Louis XVI.

La Régence, de 1715 à 1723 : le Duc d'Orléans, neveu de Louis XIV, restitue au Parlement ses anciens droits (confisqués par Louis XIV), dont celui de remontrances : c'est-à-dire de critique des édits royaux avant leur application. Cette décision posera durant tout le siècle le problème des limites légitimes du pouvoir monarchique. La Régence connaît des problèmes financiers importants, hérités du monarque précédent, ce qui ne l'empêche pas d'être une époque de libération des mœurs, de libertinages et de plaisir.

Le règne de Louis XV, de 1723 à 1774, est une période de lente déchristianisation (condamnation des Jansénistes, puis des Jésuites en 1763). Durant cette longue période, le Parlement, bien plus que le pouvoir royal, s'opposera aux philosophes.

Le règne de Louis XVI, de 1774 à 1789, est marqué par une lutte contre le Parlement, des problèmes économiques grandissants, et l'obligation de convoquer les Etats généraux, prélude de la Révolution française. Le roi est de droit divin : le monarque tient son pouvoir de Dieu, même si les privilèges accordés à la Noblesse, au Clergé, aux villes, etc, et les lois fondamentales du royaume limitent ce pouvoir. Notons aussi la puissance constante de l'Eglise qui a, entre autres, le monopole de l'Enseignement.

XXème Siècle : « De bien plus loin encore !... Du XXème Siècle !!! » (Cf. PD, planche 33, vignette 9)

Le XXè Siècle est une époque riche en événements historiques qui ont marqué profondément le destin de la planète et n'avaient pas de précédent comparable. Le Monde est ébranlé : la Grande Guerre et ses millions de morts, notam-

ment du fait de la Grippe espagnole, le krach de 1929, la montée des totalitarismes, la Seconde Guerre mondiale et la « question juive ». Sur fond de décolonisation et de Guerre froide, un nouvel ordre international se dessine. Guerres mondiales, rôle des grands Etats, développement des moyens de transport et de communication, progrès sanitaires, évolution démographique, conquête des airs et de l'espace, armes de destruction massive, génocides en tous genres, avancées technologiques, tout concourt à faire de ce siècle une période exceptionnelle dans l'Histoire humaine, en ce qu'elle n'aura laissé aucune partie de notre planète à l'écart des bouleversements politiques et sociaux qui l'ont émaillée.

XXIème Dynastie égyptienne : Mention faite en couverture de l'ouvrage du Dr Grograsbenstein, « *Autopsie d'une momie de la XXIème Dynastie* » (Cf. MGP1, Pl.26, case 12) Manéthon de Sebennytos (dont on n'a a priori aucune représentation) était un prêtre égyptien qui vécut au IIIè Siècle avant J.-C., et qui écrivit en langue grecque une Histoire de l'Egypte en trois volumes, l'*Aegyptiaca*, vraisemblablement sous le règne de Ptolémée II, et certainement à la demande de son prédécesseur, Ptolémée 1^{er}; c'était une description des 30 Dynasties depuis les tous premiers rois d'Egypte. Manéthon divisa les pharaons d'Egypte en trente Dynasties ; chronologie utilisée par les égyptologues qui y apportèrent quelques modifications, par exemple en ajoutant une XXXIème Dynastie, la Dynastie égyptienne Zéro.

XXIè Siècle : « *Me voici au XXIème Siècle à présent ?!* » (Cf. PD, planche 29, vignette 5) Ce « nouveau » siècle, qui n'a guère que 21 ans lorsque j'écris ces lignes, semble bien être la continuation du précédent, hormis les guerres mondiales et les génocides.

XXIIè Siècle : « *Maître ! J'ai trouvé !... Voyez ce que dit ce texte du milieu du XXIIème Siècle !...* » (Cf. PD, Pl.32C2) Ainsi s'exprime un des hommes du Dr Focas*.

25 août 1632 : (Cf. TWS, planche 12, vignette 5) Soirée donnée par Guillermo da Spiri* en vue de mettre sa propre mort en scène en laissant à ses amis et convives une énigme à éclaircir. L'album nous fera découvrir la suite...

29 juin 1613 : (Cf. TWS, planche 44, vignette 9) Cette date fatidique marque l'incendie du Globe Theatre*, plus vieux théâtre de Londres*.

48è Division blindée : « *Changhai, le général Tchang Li-thek* s'est révolté et est passé à l'ennemi avec la 48ème Division blindée* » (Cf. SE.2 E.O., planche 77, case 6)

52ème Parallèle : « *...vous plongez à hauteur du 52ème Parallèle (Nord) et, sous l'eau, vous pénétrez dans la Tamise par son estuaire* » (Cf. DE, planche 51, vignette 9) Un Parallèle est un cercle faisant le tour du Globe, parallèlement à l'Equateur. On distingue les Parallèles Nord et Sud. Le 52ème Parallèle Nord est donc le cercle joignant tous les points de la surface de la Terre dont la latitude est égale à 52° Nord ; la Latitude Zéro se trouvant à l'Equateur, et la Latitude 90 aux Pôles.

A la Latitude Nord 52, un degré de Longitude (Méridiens courant du Pôle Nord au Pôle Sud) vaut 68,678 km ; la longueur du Parallèle couvrant 24.724 km.

62ème Wiltshire Regiment : « *Une vingtaine de rescapés du 62ème Wiltshire Regiment errait à travers les épaisses forêts des Adirondacks...* » (Cf. ERV, planche 1, case 1)



©Benoit - Peinture 1774, Private Grenadier



En 1758, le 2è Battallion du 4th Foot, formé en 1756, devient le 62è Regiment du Royal Berkshire and Wiltshire Regiments. Le 62ème Régiment participa à la Guerre d'Indépendance, notamment lors de Philadelphie en 1777 et de la bataille qui se déroula près de Brandywine Creek. Ce régiment d'Infanterie légère fut le fer de lance de l'avancée anglaise dans les Colonies rebelles de la Nouvelle Angleterre à partir du Canada. Pour leur courage et leurs actes de bravoure, ses hommes obtinrent de grandes récompenses, comme lors de la Bataille de Saratoga où ils reçurent le surnom de « Springers ».

64 : Année du Grand Incendie* de Rome* soi-disant allumé par Néron* (voir à ces entrées - M30D1, Pl.22, case 7)

69bis, rue de Vaugirard : « *En vitesse ! 59bis rue de Vaugirard...* » (S.O.S., Pl.39C1) Ce 69bis est l'immeuble dans lequel le Pr Labrousse et « Mr Henri » résident.

Le taxi de Blake est parvenu devant l'immeuble censé abriter le domicile parisien de Labrousse, alors que l'immeuble dessiné par Jacobs ne se trouve pas au 69bis, mais bien au 58 de la rue de Vaugirard.

Pourquoi donc ce changement de numéro ? La rue de Vaugirard est peut-être la plus longue de Paris mais, parmi tous les immeubles qui la bordent, seul l'un d'eux, le 58, aura fatalement retenu l'attention de Jacobs, car c'est là que l'écrivain Francis Scott Fitzgerald y loua un appartement avec son épouse Zelda et leur fille Scotie, d'avril à octobre 1928 ; parce-que les Jardins du Luxembourg en étaient très proches ; ce qui permettait à Scotie d'aller y jouer.



77 : « *Un simple renseignement : le nom de la personne qui loge au 77 ?* » (Cf. MGP.1, planche 39, vignette 3)

Numéro de la suite du Shepherd's Hotel* où loge le sieur Hilton*, alias Olrik*.

99bis Park Lane : Cette adresse, fictive au même titre que les 2bis Tavistock Square* et 69bis rue de Vaugirard, est la

résidence de Mrs Benson qui en est propriétaire. C'est seulement dans et à partir de la **Marque jaune**, que nous faisons connaissance de ce pied à terre londonien qui est d'abord présenté comme le logement du seul Professeur Mortimer (pl. 18), mais qui deviendra bien vite le pied à terre de nos deux personnages principaux.

Cet immeuble fut créé par Jacobs par la réunion des 93 et 94 en un seul lot ; le 93 perdant au passage son entrée principale qui se trouve sur Upper Grosvenor. Suite à ce « remaniement » effectué par Jacobs, toutes les tentatives faites pour réaliser des plans cohérents de l'agencement des pièces, notamment du deuxième étage, comportent bien des difficultés, même si je pense avoir réussi, peu ou prou, à en établir l'exact ordonnancement intérieur...



Plan de masse

Photo Jacobs

Pour des explications plus longues et plus détaillées, vous reporter à la **Marque du Dr Wade**, Kronos.

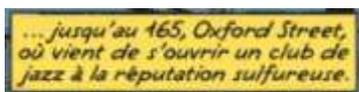
(MJ, AFB, MV, SG, M30D, S5L, OS, BP, TWS, VI, CM, DP, DE, 8HB)

102^e Escadre : « Tandis que vous vous occuperez de Londres, le 1^{er} Groupe de la 102^e Escadre que vous commandez... » (Cf. SE1, planche 2, vignette 7)

Cette escadre aérienne est l'une de celles qui composent la Flotte d'invasion de Basam-Damdu*, même si rien n'est explicite ; placé sous l'autorité directe du Colonel Olrik*, son 1^{er} Groupe est chargé d'investir l'usine secrète de Scaw-Fell* grâce à ses commandos-parachutistes.

165, Oxford Street :

C'est précisément à cette adresse, à une centaine de mètres d'Oxford Circus*, que se trouvait le légendaire Marquee Club* originel avant de déménager à Soho* en 1964.



Dessin Juillard

220 M.C. : « La réponse est sur 220 M.C. » (Cf. 3FS2, planche 43, vignette 6)

Ainsi que le lui demande le Pr Sato*, c'est la longueur d'onde d'identification du transpondeur de l'hélicoptère du Colonel Mitsu*, chef du K.C.C.* japonais

405-22B : « Alors, j'vous conseille celui-là : le 405-22B à destination de Newcastle*... » (Cf. AFB, Pl.21, case 6)

N° du train qui est indiqué à Mortimer par Arnold Willogbyh* qu'il rencontre sur les voies de la gare de Peterborough* après être descendu en catastrophe de son train.

707 : « Allô ! La réception ?... ici, le 707, capitaine Blake... » (Cf. 3FS2, planche 4, vignette 4)

En arrivant au New-Otani* (se référer à la lettre « N »), Blake prend possession de cette chambre de la suite qui avait été réservée par Mortimer.

« 999 » : « Allo ! Allo ! Le 999 ?... Scotland yard ?... Le daily Mail !... » (Cf. MJ, planche 12, vignette 6 ; TWS)

L'Histoire de ce numéro d'appel est un petit peu plus compliquée qu'elle n'apparaît au premier regard car, aux tous débuts, le numéro d'appel de Scotland Yard* était 'Whitehall 1212' ; un numéro unique attribué en 1934 pour que le Public puisse rapidement et efficacement contacter la (toute nouvelle) « Information Room » de la London Metropolitan Police* pour les urgences, ainsi que les affaires non urgentes.



Dispatcher au Whitehall 1212 - 1934



En 1937, un nouveau numéro, le '999' fut affecté aux seuls appels d'urgence, tandis que 'Whitehall 1212' (composition WHI 1212) restait en usage pour les appels non-urgents ; ceci, jusque dans les Années 1960 et l'introduction de la numérotation tout numérique. Le numéro du standard téléphonique de Scotland Yard devenait dès lors le '020-7230-1212' ; mais le suffixe '1212' persistera comme numéro d'appel pour d'autres Services ou Bureaux dans l'un ou l'autre bâtiment.

1858 : Année de la « Grande Puanteur »* (voir cette entrée - TWS, planche 45, vignette 2)

2075 : « Mon pauvre ami !... C'est là, à peu de chose près la date de la destruction de la Cité interdite* par les Forces assaillantes, survenue en 2075 !... » (Cf. PD, Pl.34, case 8)



2878 CL 75 : (Cf. SOS, planche 13, vignette 1 & TWS)

Immatriculation de la « Custom » bleue conduite par Sharkey*, qui provoque un carambolage rue Royale, au tout début de l'aventure.

5060-51^eme Siècle : « Du 21^eme Siècle ?! Vous voulez dire du 51^eme Siècle ?... nous sommes en l'An 5060 !... »

(Cf. PD, planche 34, vignette 6)

C'est ce qu'affirme le Dr Focas* au malheureux Mortimer remonté de la Cité interdite* par les Assujettis*.

6101 : « Ordre à toutes les voitures de rejoindre ambulance n°6101 » (Cf. 3FS2, planche 32, vignette 7)

Numéro de l'ambulance empruntée par Mortimer pour revenir à Umino Ié* afin d'arrêter Olrik et sa bande.

6125BD78 : « Reconnaissez-vous avoir pris le taxi 6125BD78 piloté par Ernest Brisson* ? » (Cf. SOS, Pl.11, case 10)

Immatriculation du taxi, emprunté la veille à l'arrivée de la gare de Versailles-Rive-Gauche*.

8061 - 81^e Siècle : (Cf. ERV, planche 36, vignette 7)

Année et Siècle où se situent les événements du Futur d'où revenait le Major Macquarrie*, accidentellement pris dans les rayons « télé-porteurs » de nos Descendants...

B « B3 » : « *Allo ! B3 !... Droit sur la station Duror* » (Cf. AC, planche 32, vignette 10)

Nom donné à l'une des voitures-suiveuses lors de la traque de Duranton en route pour le parc Montsouris.

« B.32 » : Point de rencontre entre les rescapés du « G.R. »* qui s'est écrasé dans le massif de l'Elbourz et l'avion de secours dépêché par « B.S. »*. Il est situé par 34° de Latitude Nord et 62° de Longitude Est, sur le Plateau du Hadj*, dans le massif du Harât*, en Afghanistan...

Dessin Jacobs



B.B.C. : « *Tandis que, de son côté, la B.B.C. lance une émission spéciale...* »

La British Broadcasting Corporation est un organe de production et de diffusion de programmes de radio-télévision. Pendant longtemps, elle est restée la seule société diffusant des programmes de télévision et de radio en Grande-Bretagne. Avant la venue de I.T.V. (Independent Television), en 1955, et des radios locales privées dans les Années 1970, elle détenait un monopole de diffusion. En 1922, la B.B.C. est fondée par un consortium comprenant Marconi, British Thomson Houston, Metropolitan Vickers, G.E.C., Western Electric et la Radio Communication Company. En 1927, elle devient la British Broadcasting Corporation, une société de droit public constituée par Charte royale. Son siège social historique est situé Portland Place.



Portland Place-1950
Dessin Jacobs in la MJ



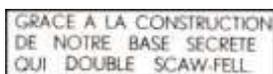
Fly with B.O.A.C.

B.O.A.C. : « *Deux heures plus tard, un Bristol « Britannia » s'envole pour Nairobi...* » (Cf. SG, planche 20, vignette 6 ; VI.1)

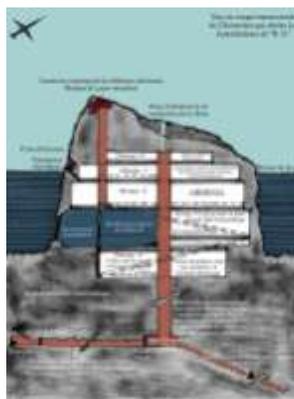
La British Overseas Airways Corporation était la Compagnie d'Etat britannique créée en 1940 par la fusion d'Imperial Airways et de British Airways Ltd. Suite à l'adoption du Civil Aviation Act en 1946, les vols européens et sud-américains passèrent sous le contrôle de deux nouvelles compagnies : British European Airways et British South American Airways. La B.O.A.C. absorba la B.S.A.A. en 1949, mais B.E.A. poursuivit ses vols domestiques et euro-péens durant le quart de siècle qui suivit. En 1971, un Acte du Parlement britannique amalgama à partir du 31 mars 1974 la B.O.A.C. et la B.E.A. pour former la nouvelle et actuelle British Airways.

« B.S. » : (Cf. SE.2EO, Pl.4C7)

Base secrète que les Britanniques ont aménagée au carrefour des routes maritimes de leur ancien Empire, dans un énorme rocher plongeant ses assises à un demi-mille au large du Ra's Musandam*. C'est dans cette Base, quartier-général



de la Résistance mondiale, que seront finalement construits les premiers « Espadon »*.



Dessin Jacobs, SE2 EO, planche 62, case 7

Photographie Gibraltar

Schéma en coupe de « B.S. »©AL

Elle est composée de six niveaux creusés à même la roche dans les entrailles du monolithe qui garde le Détroit d'Ormuz* (pour plus de renseignements à son sujet, voir les *Dossiers 'Secrets de l'Espadon'*, Kronos)...

(Cf. SE & DE)

Bactérie « Z » : « *Nous pensons que Voronov* va utiliser la Bactérie « Z ».* L'Occident et la Grande-Bretagne sont en grand danger. Dans un prochain envoi, je tenterai de faire parvenir un échantillon de la bactérie à MOS One*... »

(Cf. MV, planche 7, vignette 3)



Dessin Sterne

Bactérie non répertoriée, errant dans l'espace, accrochée à une micro-météorite qui entre malencontreusement en contact avec la fusée « R-7 » envoyée par les Soviétiques.

Récupérée par les équipes de Baïkonour*, lors du crash de la capsule, il apparaît bien vite qu'elle possède une

étonnante capacité mutagène et mortelle...

Probablement aérogène dans son premier stade, elle ne se transmet désormais plus que par le sang et la salive du sujet qui l'héberge. Cette bactérie, qui peut habiter des sujets de tous âges, mais ne s'attaque qu'aux adultes, est mise en culture par le Docteur Voronov qui veut s'en servir en prenant des enfants comme vecteurs...

Bagdad : « *...pour espionner la construction du chemin de fer ennemi qui devait relier Berlin à Bagdad...* »

(Cf. S5L, planche 46, vignette 4)

La ville fut officiellement nommée Madīnat as-Salām (« la cité de la paix ») par son fondateur, le Calife Al-Mansour. Elle fut la capitale de l'Empire abbasside à partir du VIII^e Siècle, et un centre de Culture et de Connaissance très important jusqu'au milieu du XIII^e Siècle.

Bahamas : « *Un compte périodiquement alimenté par des versements émanant d'un compte anonyme aux Bahamas* » (Cf. AFB, planche 11, vignette 2)

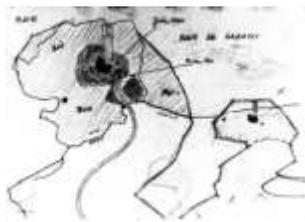
L'archipel des Bahamas, Capitale Nassau, occupe environ 700 îles des îles Lucayes, dans l'océan Atlantique, à l'est-sud-est de la Floride, au nord-est de Cuba, au nord-ouest d'Hispaniola et des îles Turk & Caïcos, sous dépendance britannique.

Baie de Sagami & Péninsule d'Izu : « *La nuit est tombée sur la baie de Sagami, mais les habitants de « Umino Ie »* sont loin de penser au sommeil...* »

Plongeant dans l'océan Pacifique avec, à l'Est, la baie de Sagami, et à l'Ouest, la baie de Suruga, la péninsule d'Izu, est l'une des régions touristiques les plus appréciées du Japon.

Avec de verdoyantes collines, des stations thermales et balnéaires nombreuses, joint à la qualité de ses auberges traditionnelles, tout y est pour en faire un lieu à succès.

De plus, sa proximité d'avec Tokyo* et sa situation au pied du Mont Fuji la rendent particulièrement facile d'accès. Cependant, la baie de Sagami a, de tous temps, été le théâtre, voire le point de départ de nombreux tremblements de terre et autres tsunamis. Le tremblement de terre du 1^{er} septembre 1923 détruisit la moitié de Tokyo et causa près de 150.000 victimes à Tokyo et Yokohama. (Cf. 3 formules du Pr Sato)



Crayonné Jacobs

Baie de Sonmiani : « *Tonnerre, Chan, quelle idée stupide tu as eue de couper par la baie de Sonmiani !...* »

La baie se développe en bordure de la mer arabique, dans le District de Lasbela qui fait partie du Balochistan (Pakistan) par 25° 15' de Latitude Nord et 66°30' de Longitude au nord de Karachi*.



Carte aérienne de Karachi et Sonmiani

Le site de Miani Hor (ouest de la baie) est le seul endroit du Pakistan* où trois sortes de mangroves se développent naturellement. (Cf. SE.2 E.O., planche 22, vignette 1)

Baie Victoria ou Victoria Harbor : « *...de l'autre côté de la baie Victoria qui sépare les deux territoires de la Colonie britannique* » (Cf. VI.1, planche 34, vignette 11)



Victoria Harbor by B. & V.D.
« Baie Victoria 1948 »

La baie est située entre l'île de Hong-Kong et la péninsule de Kowloon. Grâce à la profondeur de l'eau et la largeur du port, Hong-Kong est considéré comme la « Perle de l'Orient », « un des trois ports naturels du Monde » et « une des trois plus belles vues de nuit du Monde ». Son nom vient de celui de la Reine Victoria de Grande-Bretagne.

Baïkonour (ou Tyuratam-Baïkonour) : « *Ce 16 janvier 1957, alors que le jour va se lever, la base de lancement d'engins spatiaux est en effervescence...* »



Ce cosmodrome a été construit par l'Union soviétique et inauguré le 2 février 1955. A l'origine, il fut conçu comme base de tests pour I.C.B.M. Le premier lancement date du 15 mai 1957, avec le tir du premier missile intercontinental « R7 », identique au lanceur du premier satellite, cinq mois plus tard. C'est de là que furent ensuite tirées les fusées Soyuz qui emmenèrent « Spoutnik 1 », « Spoutnik 2 », puis Youri Gagarine, dans l'espace.



Seul dessin de Baïkonour, avec le pas de tir de Vostok, en 1991

(Cf. MV, Pl.1C1 - ©Juillard)

Ce centre spatial, situé au centre du Kazakhstan*, à 370 km de la ville du même nom (Guerre froide oblige...), est positionné à une Latitude de 45°60' Nord et une Longitude de 63°30' Est, à 200 km à l'est de la mer d'Aral, mais près de la ville de Tioura-Tam qui est une des gares de la ligne de chemin de fer desservant la ligne Moscou*-Tachkent. Ce site est désormais loué à la Russie par le Kazakhstan...



Dessin Aubin

Bailey, Oscar : Banquier ayant bâti sa fortune sur l'exploitation des masses laborieuses, ainsi que dans les mines de charbon de Tilmanstone, dans le Kent.

Avec ses « complices », il forme un groupe décidé à faire revivre l'œuvre démoniaque du défunt Docteur Septimus. (OS, planche 1, vignette 6)



Dessin Benoit

Baines : Bobby chargé de procéder à la fouille du « Flying Scotsman »* en gare de Peterborough*, à la recherche de Mortimer, tandis que le professeur s'est lancé à la recherche de son ami Blake après que celui-ci eût pris la fuite, suite à la découverte qu'il était un possible « agent double »...

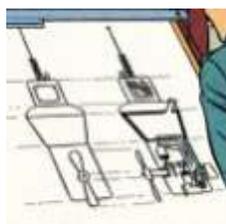
(AFB, planche 20, vignette 3)

Baku : Guide Noir qui conduit le trio de malfaisants que sont Youssef*, Olrik* et le Bézendja*, dans la nacelle du dirigeable qui piste la Land-Rover* du guide Bombo* accompagné par le Professeur Mortimer, Nastasia et Sarah Summerson* vers le N'Gorongoro*...

(SG, planche 36, vignette 6)



Dessin Juillard



Balises « Narval » : « *Il s'agit de mini-émetteurs sous-marins mobiles qui envoient des messages perçus par les radars ennemis comme des signaux provenant de véritables sous-marins* » (Cf. BP, planche 30, vignette 1 – Dessin Juillard)

Balouchistan ou Belouchistan : Immense province qui couvre pratiquement les deux-tiers du Pakistan et le sud-est de l'Iran (Seistan-o-Baluchestan), est bordée au Sud par la mer d'Oman. Au Nord-est, les monts Soulayman se dressent entre le Baloutchistan et le Penjab. Ce Baloutchistan qui



Carte François Balsan

nous intéresse surtout dans notre Dictionnaire est peuplé à peu près à parité par les deux ethnies que sont les Pathans et les Brahouis (40% de la population), et les langues véhiculaires les plus répandues en sont bien sûr le pachto et le baloutche ; alors que le pendjabi est parlé par plus de 64% des habitants du pays.

(SE, DE)

« **Baltisky** » : Cargo russe, à quai au pier n°37 du port de Liverpool*, devant appareiller avec, à son bord, Olrik* et la petite fille des Clayson* (Cf. MV, planche 55, vignette 10)



Dessin Juillard



Le « Breezand »

Même s'il a bien existé un cargo du nom de « Baltisky », une possible correspondance a pu être retrouvée avec le « Breezand », petit cargo hollandais qui s'est échoué sur la plage de Tarnos (embouchure de l'Adour) le 11/02/1957.

Bannister, Geoffrey (sir) : Home Secretary (Ministre de l'Intérieur), chargé de remettre la Victoria Cross au Pr. Mortimer et au 'Capitaine Blake' lorsque les derniers remous de « l'affaire Francis Blake » seront enfin calmés (AFB, planche 66, vignette 5)

Dessin Benoit



Barney : Médecin de renommée mondiale dont on ignorera toujours la spécialité, qui est enlevé par le Docteur Septimus* qui l'a choisi, en compagnie de six autres collègues, pour être juge de la validité de l'invention du Docteur Wade*... (MJ, planche 56, vignette 8)

« **Barracuda One & Two** » : « Barracuda One à Barracuda Two... U-Boot à la verticale ! » (Cf. BP, Pl.16, case 5)
Nom de code de la patrouille composée de deux Fairey « Barracuda »* du First Bomber Squadron partis du porte-avions « Intrepid »*.

Barrage Hoover-Hoover Dam : « Il fonce vers le Sud en direction du barrage Hoover » (Cf. ERV, Pl.59, case 9)
C'est le plus grand barrage-voûte dans le Monde, édifié sur la rivière Colorado, dans le Black Canyon : d'une hauteur de 221 m pour une largeur de 379 m. Commencé en 1931,



Dessin Benoit



il est terminé fin 1935. Il fut

d'abord baptisé Boulder Dam, du nom de Boulder City qui en est toute proche, et son lac de retenue peut compter jusqu'à 45 milliards de m³, créant le lac Meade qui s'étend sur environ 150 km. Sa capacité de production d'électricité avoisine les 2.000 Mw à l'orée des Années 1960 ; ce qui permet de fournir en courant toute la Californie du Sud. Il est situé à la frontière entre l'Arizona et le Nevada, et la route qui passe à son sommet dessert les villes de Boulder, Henderson et Las Vegas.

Basam-Damdu : Alias « le Sanguinaire » ou « l'Usurpateur », à partir de sa nouvelle Capitale, Lhassa*, cet empereur mégalomane a décidé de se lancer dans la conquête du Monde et d'assujettir tous les peuples qui ne plieraient pas devant sa force...

➤ Kwan Damh-dü, d'origine thibétaine par sa mère. Protégé de Mao Ze-dong depuis que, jeune commandant de 29 ans, il lui ait sauvé la vie lors de la Longue Marche. Maréchal, généralissime des Armées chinoises, il profite de la commémoration de la Longue Marche pour s'emparer du pouvoir en Chine.

Remplace son patronyme chinois par le prénom de sa mère pour s'auto-proclamer Empereur du Grand Empire jaune* qu'il réinstalle au coeur du Thibet*, en souvenir de son glorieux passé (Bio inventée de toutes pièces pour la novelisation tirée de cet album).
(SE, ERV, OS, BP, VI, DE, 8HB)



Basam en 1948



Redessiné en 1950

Base de Gondwana : Base polaire imaginaire édifée par l'Empereur Açoka sur le continent antarctique, non loin de la base anglaise de Halley*. Sous un hangar, Açoka a fait creuser une vaste base dans et sous la glace, au milieu de laquelle est installée toute une infrastructure scientifique bien éloignée des préoccupations des autres pays. Dans ce sous-sol aménagé en secret sont montés les énigmatiques sarcophages qui serviront aux expériences menées avec Olrik*. On y découvre un réseau ferré souterrain dont on ignore la véritable fin...
(Cf. Sarcophages du 6è continent / Dessins Juillard)



Base de Halley : « Lorsque le contact sera établi avec la base de Halley, une lampe rouge clignotera afin de donner, en temps réel, toutes les données concernant le Pôle Sud... »



Juillard... et Photo satellite ➤



Cette base fut édifée par les Anglais en janvier 1956 sur la

(S.O.S. météores)

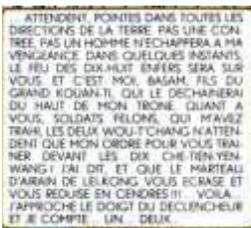
Château de Versailles : « ...qu'il remplace la réplique qui figure actuellement dans le château de Versailles... » (Cf. AC, planche 62, vignette 9)



Vue du Proiet final par Dufour et Fontaine

Le château de Versailles fut la résidence principale des Rois Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Le roi, la Cour et le Gouvernement y résidèrent de façon permanente du 6 mai 1682 au 6 octobre 1789, sauf pendant la Régence, de 1715 à 1723. Voulu par Louis XIV afin de glorifier la monarchie française, le château est le plus important monument de son règne et l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture classique. Il exerça une grande influence en Europe aux XVIII^e et XIX^e Siècles dans le domaine de l'Architecture et des Arts décoratifs.

Che(Shi)-Tien Yen-Wang : (Cf. SE.2 E.O. Pl.80, C3)



Ils sont les dix souverains de l'Au-delà et n'ont pas de noms, mais chacun préside une Cour de justice. Dans la première, l'âme est jugée selon ses péchés et condamnée à l'une des huit Cours de punition. La punition est adaptée au crime. Les avars boivent de l'or fondu, les menteurs ont la lan-

gue coupée... Dans la deuxième Cour se trouvent les docteurs incompetents et les agents malhonnêtes ; dans la troisième, les faussaires, les menteurs, les commères et les agents gouvernementaux corrompus ; dans la cinquième, les meurtriers, les criminels sexuels et les athées ; dans la sixième, les sacrilèges et les blasphémateurs ; dans la huitième, les coupables de manquement au respect filial ; dans la neuvième, les incendiaires et ceux qui provoquent des accidents ; dans la dixième se trouve la Roue de la Transmigration où les âmes sont triées pour être réincarnées de nouveau dès que leur punition est achevée.



Cheachire, Abigail (de) : (TWS)

La comtesse, travaillant dans l'ombre par Lord Walter d'Oxford*, assiste à Venise* à la découverte du cadavre du Marquis Guillermi da Spiri* et à la lecture de son testament posthume qui éclaire d'un jour nouveau la quête de la Loge d'Oxford*. Dessin Juillard



Cheachire, Arthur (de) : (TWS)

Le comte, époux pusillanime et effacé de la précédente, assiste également à l'ouverture du tombeau muré de Guillermo da Spiri* et à la lecture du testament posthume, sans être le moins du monde mêlé aux malversations de son épouse. Dessin Juillard

Cheikh el-Beled : « Le vieux chekh El-Beled !... » (Cf. MGP.1, planche 4, vignette 5)

Cheikh el-Baled, titre arabe du chef du village, fut le nom donné à une remarquable statue en bois découverte par les ouvriers d'Auguste Mariette*, l'archéologue français, parce qu'il ressemblait au chef de leur village.



Statue siégeant dans le grand atrium du Musée du Caire

Cette statue représente Ka-aper, le chef prêtre lecteur chargé de réciter des prières pour les défunts dans les temples et les chapelles funéraires. Il s'agit d'un des chefs-d'œuvre de la collection de statues privées de l'Ancien Empire.



Cheikh Abdel Razek : Vieil et saint homme qui habite dans le village de Nazzlet-el-Sammân* construit en bordure du Plateau de Giseh* où s'élèvent les Pyramides* et le Grand Sphinx*. Il est le lointain descendant du Grand-prêtre Paatenemheb*, le favori d'Akhnaton, et le dernier dépositaire du Culte sacré. Il est le gardien du Secret qui veille sur le Chemin de l'Initié* et sur le tombeau et le trésor d'Aton...

(Mystère de la Grande Pyramide) Dessin Jacobs

Chemin de la Geneste : Chemin de terre aux trois-quarts défoncé, d'une longueur de plus d'un kilomètre et demi qui relie l'orée du bois de la Geneste aux Etangs* de ce nom. Chemin que Mortimer parcourt d'abord dans la Citroën du Pr Labrousse*, puis à pied, lorsqu'il tente de refaire le trajet effectué la veille dans le taxi d'Ernest Brisson...

Combien de questions...

Dessin Jacobs

(S.O.S. météores)



Chemin de l'Initié : « ...ce ne sera alors que par le Chemin de l'Initié !... » (Cf. MGP.2, planche 9, vignette 14)



Dessin Jacobs

Le Dr Selim Hassan déclarait : « Nous avons découvert un passage souterrain utilisé il y a 5.000 ans par les anciens Egyptiens. Il passe sous la chaussée qui mène entre la deuxième pyramide et le Grand Sphinx. Il permet de traverser la chaussée qui va de la Pyramide de Cheops à celle de Khephren. A partir de ce souterrain, nous avons déterré une série de puits donnant accès, 125 pieds en contrebas, et de petites pièces et salles latérales ».

Chemises bleues : « Je vois. Une ancienne « Chemise bleue », c'est ça ? » (Cf. VI.2, planche 5, vignette 11)

Les « Chemises bleues », organisation fasciste active en Chine de 1932 à 1938, furent organisées en 1932 par un groupe de jeunes officiers issus de l'Académie militaire de Whampoa (Huangpu), en réaction à l'invasion de la Chine par les Japonais et à l'influence communiste dans la Société

té. C'est une émanation de l'une des factions du Guomindang, la clique de Whampo, elle-même formée d'anciens étudiants de cette Académie.

L'Organisation est alors soutenue par le Guomindang de Tchang Kai-shek. Sa structure, en trois niveaux, était pyramidale, son idéologie inspirée étant de celle du fascisme italien et du parti nazi. Les « Chemises bleues » joueront un rôle important dans l'encadrement idéologique de l'Armée nationaliste, ainsi qu'au sein de la Police. Elles fournirent des cadres au Mouvement de la Vie nouvelle lancé en 1934 par Tchang et Song Meiling.



Cheng Tien : Colonel d'un régiment de troupes d'assaut aéroportées auquel le Colonel Olrik* remet ses ordres de missions lors de l'ultime débriefing qui a lieu dans la tactical room* de l'aéroport de Gonggar*. A lui le secteur de Berlin...

(Cf. Secret de l'Espadon-T.1)

Dessin Jacobs

Chephren, Kefren ou Khafre : « *Le grand Chéphren !* »

(Cf. MGP.1, planche 4, vignette 7)

Khafre, plus connu sous la forme hellénisée de son nom Khéphren fut un pharaon de la IV^e Dynastie de l'Ancien Empire. Il régna aux alentours de 2500 avant notre Ere, et aurait succédé à son demi-frère Djédefre, avant de laisser le trône d'Egypte à son fils Mykérinos. Il a fait construire la deuxième grande pyramide du plateau de Gizeh* et, peut-être aussi, le grand Sphinx*, non loin du temple bas de son complexe funéraire.

« **Cheval noir** » : « *Perroquet bleu* à Cheval noir... répondez, Cheval noir...* » (Cf. AFB, Pl.43C7)

Nom de code qui a été attribué au Capitaine Blake (en fuite) afin de pouvoir converser secrètement avec David Honeychurch via le poste émetteur à ondes courtes installé dans un placard caché dans la bibliothèque de celui-ci...



Dessin Benoit

Chevelure d'Eurydice : « *Moi bien. Sous la « Chevelure d'Eurydice, la Porte d'Orphée* »* » (Cf. M30D.2, Pl.27C7)



Dessin Benoit



«*...et ses cheveux qui, naguère, pendaient sur son front de neige se transformèrent en une chevelure hérissée, se raidirent en une cime gracile et se mirent à regarder le ciel étoilé*».

Cette « chevelure » n'existe que dans l'imaginaire de l'auteur qui, je pense, s'est directement inspiré de la Constellation la « Chevelure de Bérénice », l'une des 88 constellations modernes du ciel boréal. Elle est localisée entre le Lion, à l'Ouest, et le Bouvier, à l'Est, et est visible depuis les deux hémisphères.

« **Cheveux de feu** » : « *Si une de mes filles t'a donné ce málá, Cheveux de feu* » (Cf. VI.2, planche 42, vignette 5)

Nom que la sorcière, Reine des dragons, Jiu-Piu, donne à Mortimer.

Chevrolet Sedan « Bel Air » : Véhicule utilisé par Olrik à Kalamata* pour s'enfuir après avoir volé le rouleau de parchemin trouvé par le jeune berger dans la chapelle chrétienne du V^e Siècle... (M30D.1, planches 42 et 43)

La « Bel Air » est un modèle qui fut produit par Chevrolet, une Division de la General Motors, de 1950 à 1975, à travers cinq générations différentes. En 1950, Chevrolet fit émerger un style révolutionnaire qui allait devenir « la ligne » pour des décades.



« Dessin De Spiegeleer »

Ce style était le « Hardtop Bel Air » qui transformait le véhicule en convertible, mais avec un toit rigide non amovible. Le nom de « Bel Air » fut donné de 1950 à 1952 aux modèles 'hard top' de la gamme « Deluxe Styleline » produits par Chevrolet, et il n'y eut pas de série distincte portant ce nom jusqu'en 1953. En 1957, Chevrolet restyła complètement la carrosserie qui devint différente et plus élégante. Les flancs parurent plus attrayants, spécialement avec les panneaux latéraux en aluminium anodisé sur chaque « Bel Air » de 1957. Sur les Series 10, les arêtes de bas de toit furent peintes de façon à bien délimiter les deux couleurs de la voiture.

Chiang Kai-shek : « *...Chinois communistes de Mao Zedong et nationalistes de Chiang Kai-shek ont repris leur conflit fratricide* » (Cf. VI.1, planche 18, vignette 3)

Ce patronyme s'écrit de plusieurs façons, et vous pourrez le retrouver plus largement détaillé aux « T ».

Chiltern Hills : (Cf. S5L, planche 21, vignette 10)

Les Chiltern Hills ou Chilterns, sont des escarpements crayeux qui s'étendent dans la zone Est à Nord-ouest de Londres, et couvrent environ 1.700 km²; s'étendant sur 72 km de Go-ring-on-Thames à Hitchin de l'autre



côté des Oxfordshire, Buckinghamshire, Hertfordshire, et Bedfordshire dans une diagonale Sud-ouest à Nord-est. Les collines ont un développement de 19 km au maximum. La limite nord-ouest est clairement définie par cet escarpement. La pente descendante est plus graduelle et se confond avec le paysage au Sud-est. La Tamise en forme son extrémité sud-ouest. Les collines baissent graduellement de hauteur dans le nord-est du Bedfordshire.

Chine : L'Histoire de la Chine commence avec l'invention de l'écriture vers 1300 avant J.-C., avec l'émergence des premières cités. La Civilisation chinoise se développe au fil des siècles, en passant progressivement de rites ancestraux de type chamanique au taoïsme et au bouddhisme, tout en inté-



grant la philosophie confucéenne. Lorsque la Chine fut conquise à plusieurs reprises par des tribus nomades venues du Nord ou de l'Ouest, comme les Mongols au XIII^e Siècle, les envahisseurs adoptèrent les coutumes chinoises et utilisèrent le système administratif en place pour gouverner à leur profit l'Empire de Chine.

Les historiens chinois font traditionnellement commencer l'Histoire chinoise avec l'Empereur Jaune Shi Huang Di*, souverain civilisateur mythique : vers 220 av. J.-C. (début de l'Empire de Chine), le Prince Yin Zheng de la Principauté Qin parvient à conquérir les autres Etats (Royaumes combattants) et se proclame premier empereur de la Dynastie Qin, avec le titre de Qin Shi Huangdi, en réussissant à soumettre de grandes parties de ce qui constitue le territoire actuel des Han et à l'unifier sous un gouvernement étroitement centralisé basé à Xianyang (près de Xi'an). Il débute également la construction de la Grande Muraille*.

A partir du XIX^e Siècle, l'Histoire chinoise est faite de soubresauts, révolutions, invasions colonialistes de la part des Grandes Puissances, avant d'en arriver à la conquête du pouvoir par les Communistes dirigés par Mao Zedong* qui proclame la R.P.C. en octobre 1949.

Ceci n'est qu'un bref résumé de la Chine ; pour en savoir plus, je vous recommande Encyclopédies et Atlas.

(Cf. TWS, VI et DE)

Chö/Shol : Cité administrative de l'Empire Jaune, il s'agit de la vieille ville bâtie aux pieds du Potalah*, à Lhasa*, qui est devenue la Capitale du nouvel Empire. On y trouve, outre le Quartier-général de l'Armée impériale, les différentes Administrations du Grand Empire Jaune*...

Lhasa 1959
Vieille ville



(Secret de l'Espadon)



Dessin Jacobs

la Chose : Arme secrète, invulnérable, désagrégeant tout obstacle sur sa route et qui possède une « mémoire » diabolique implantée par les maîtres de la Terre. Magma d'énergie pure dont on ne sait si il/elle s'apparente au règne animal, minéral ou mécanique, tant sa composition, unique, est inconnue. Ayant été programmée pour repérer et suivre les « relais » de transmission dont sont équipés les serviteurs du pouvoir central de Pékin*.

Dès le premier instant, j'ai été interpellé par l'extraordinaire parallèle entre cette abomination et celle visible dans la **Planète interdite**, qui a peut-être inspiré Jacobs. Dans le film, on voit une « bête » fantasmagorique, faite d'énergie pure, à la puissance incommensurable, qui assimile instantanément toute énergie qui lui est opposée, et qui ne sera détruite que lors de l'explosion des réacteurs nucléaires installés sur la planète... (Piège diabolique)



The Forbidden Planet

Chou : Mister Chou est le chef d'une des nombreuses Triades qui règnent par la terreur et la coercition sur le grand banditisme en Chine.



Dessin V.D & B.

En cheville avec le Général Xi-Li* qui s'est auto-proclamé héritier de l'Empereur Shi Huangdi*, il va faire en sorte d'obtenir le coffret qui abrite la seconde statuette de terre cuite de Gong Shou et le mécanisme d'arbalète inventée par lui pour l'Empereur Shi Huangdi (Vallée des Immortels)

Chrétiens : « Au fond, les Chrétiens n'ont rien inventé » (Cf. M30D.2, planche 45, vignette 3)

Chrétiens, au départ secte composée de ceux qui se reconnaissent dans la foi en Jésus-Christ ; c'est à Antioche que fut donné pour la première fois aux disciples de Jésus le nom de Chrétiens (Christos).

Le Christianisme se développe à partir du II^e Siècle dans tout l'Empire romain, dont il devient la religion officielle à la fin du IV^e Siècle avec l'Empereur Constantin*. Il regroupe différentes « branches », dont les principales sont le Catholicisme, le Christianisme orthodoxe et le Protestantisme (avec sa branche évangélique).

Christie's : « Le soir même, une vente a lieu chez Christie's, à Saint James... » (Cf. CM, planche 22, case 5)



Dessin Cailleaux

Fondée le 5 décembre 1766 par James Christie, cette salle de ventes organise près de 450 ventes par an dans plus de 80 catégories différentes d'objets d'Art : tableaux, mobilier, joaillerie, photographie, automobiles et vins par le biais de 85 salles de ventes réparties dans le Monde.



Christie's acquit rapidement la réputation de mener à bien les plus grandes ventes aux enchères des XVIII^e et XIX^e Siècles. Durant cette période, Christie's vendra régulièrement aux enchères l'héritage national du Royaume-Uni comprenant des objets confiés par des membres de l'Aristocratie et même de la famille royale britannique ; ainsi, James Christie est au cœur de la vente de la Collection de la Maison d'Orléans en 1790.

Christie's acquit rapidement la réputation de mener à bien les plus grandes ventes aux enchères des XVIII^e et XIX^e Siècles. Durant cette période, Christie's vendra régulièrement aux enchères l'héritage national du Royaume-Uni comprenant des objets confiés par des membres de l'Aristocratie et même de la famille royale britannique ; ainsi, James Christie est au cœur de la vente de la Collection de la Maison d'Orléans en 1790.

Chronoscaph : Engin révolutionnaire réalisé et expérimenté par le Pr Miloch*, dont hérite le Pr Mortimer*.

Esquisse pour le Chronoscaph.



Cet appareil permet enfin de transformer le rêve centenaire des romanciers de science-fiction du déplacement dans le Temps ; il est en effet capable de faire voyager un homme à volonté dans son Passé, comme dans son Avenir, selon son choix, mais pas dans l'espace...

Croquis préparatoire Jacobs

Les sources les plus probables pourraient être la 4^eme de couverture du magazine **Amazing Stories** du 2 février 1948 et la publication d'un article dans **Science & Vie** sur un appareil très spécial inventé et mis au point au début des

ge 324), ainsi que dans une des vignettes de la *Guerre des Mondes*, puis dans la *Grande Pyramide* et la *Marque jaune*. Pour la *Guerre des Mondes*, je pourrais être d'accord, par contre, j'ai comme un léger doute car Jacobs rencontrait déjà des problèmes de couple, et je ne suis pas persuadé qu'il lui aurait donné la vedette, contrairement à Jeanne, la nouvelle femme de sa vie...

D'autre part, Ninie avait un visage round et des bouclettes.



Photo Jeanne

Technicien de la B.B.C. (MJ)...

Un autre 'portrait' qui figure dans la *Marque jaune* m'a également « titillé » le cerveau ; c'est le visage du technicien d'une des régies de la B.B.C. que l'on aperçoit vignette 10, planche 53, complètement noyé dans l'arrière-plan de la vignette. Mais, bien que le personnage soit « pris » d'assez loin, ces traits me rappellent ceux de l'autre ami de Jacobs, Jacques van Melkebeke, dit 'l'Ami Jacques', dont nous avons déjà parlé à propos de « Jack » ! Allez savoir pourquoi ?!

La photo ci-contre où l'on voit les deux compères côte à côte en fera probablement réfléchir plus d'un : même pose, même coiffure, mêmes lunettes, même air satisfait...



Dessin Jacobs



Photo Devany, sur le toit de « Tintin » à Bruxelles

Troisièmes rôles-1 (SOS)...

Je poursuivrai avec deux « troisièmes couteaux », si je puis m'exprimer ainsi, car ils font plus partie du décor qu'autre chose. Et vous aurez certainement reconnu, dans l'homme grimaçant en imperméable beige, qui manque de se faire écraser par la « Frégate », vignette 4, le célèbre chorégraphe Maurice Béjart.

Fils du philosophe Gaston Berger, il est conscient qu'il n'est pas vraiment bâti pour la danse. Dès ses premières leçons, il se juge lui-même médiocre, mais sait qu'il deviendra chorégraphe.

Ses maîtres lui enseignent les traditions des Ecoles françaises et russes qu'il assimilera, et dont il s'imprènera pour assumer ses premières créations. Révolutionnaire, novateur, il passe pour un iconoclaste, mais est l'héritier direct d'un Patrimoine dont il a compris la richesse. Il prendra le pseudonyme de « Béjart » en hommage à Molière, car Théâtre et Danse le passionnent.

En 1959, faute d'un soutien du Gouvernement français, il s'installe, au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, où il acquiert la notoriété avec le *Sacre du Printemps* de Stravinsky, une chorégraphie fulgurante, d'une sensualité assumée jusqu'à l'expression d'une violence érotique exacerbée.



©Jacobs



Troisièmes rôles-2 (SOS)...

Dans la vignette 2 de la planche 54, n'est autre que le « Fou chantant », autrement appelé Charles Trenet, qui est im-

médiatement identifiable, notamment, grâce à son célèbre chapeau et à son sourire inimitable... Dans cette case, il tient une rose rouge à la main.

Charles Trenet n'est plus à présenter, mais je vais tout de même lui faire un brin de présentation pour tous ceux qui n'ont pas eu le plaisir de le connaître ou, à tout le moins, de l'entendre chanter sur scène ou en public.

Charles Trenet était le poète de la Jeunesse, du bonheur et de la joie de vivre... Mais il cachait ses gouffres intimes sous le vernis d'une certaine légèreté. Ainsi, plus qu'aucun autre, le *Fou Chantant* chanta la mort, la solitude, la tristesse, le chagrin ou l'abandon.



Dessin Jacobs



Charles Trénet

Vernay, Raymond (MJ)...

En ce qui concerne le cas du Professeur Vernay, je vais encore une fois citer ce bon Jacobs qui n'était pas avare de détails concernant la genèse de ses personnages : « *Comme j'avais déjà pris le père de Jeanne Quittelier* (François Faignart - NDA) *comme modèle pour le « rôle » du Cheikh Abdel Razek, j'ai choisi une de ses photos beaucoup plus ancienne. J'ai supprimé sa barbe et sa moustache, et cela a donné le Professeur Raymond Vernay, nettement plus jeune que les trois autres personnages qui entre dans le fumoir du Centaur Club* ».



Dessin Jacobs



François Faignart

Vincent (AC)...

Un des personnages plutôt bien mis en valeur durant toute la première moitié de l'histoire, est Vincent, assez extraordinaire dans son bel habit à queue de pie vert pomme... Un Vincent, dont Forton lui-même nous avouait qu'il l'avait dessiné d'après les traits du grand acteur dramatique britannique Sir Basil Rathbone.

Acteur shakespearien à ses débuts, il reste définitivement dans nos mémoires comme la parfaite incarnation de **Sherlock Holmes**. Il fut fait Chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique, Knight Bachelor et reçut la Croix militaire. Et, effectivement, en comparat un cliché de

Sir Basil et les poses de Vincent, dont le dessin, assez bizarrement, est plutôt relativement égal, la ressemblance est bien là. Encore fallait-il connaître la référence, ce qui n'est pas toujours évident.



Dessin Gérard Forton



Basil Rathbone

Williamson (AC)...

Au début, Sir Williamson devait ressembler à Jacques Tambuyser, cousin germain de Jacobs. Si, si... et pourtant, si vous trouvez un cliché des années 1948/1950, il « n'y a pas photo » ! Par la suite, bien entendu, plus aucune res-

semblance, de près ou de loin, avec l'aimable personnage que l'on voit ici en photo à droite ?!



Jacobs

Forton

Jacques Tambuysier (photo René Quittelier-1962 ?) ▲

Ensuite, il y aura l'interprétation personnelle qu'en fera Forton, très fort à ce jeu, puisque, d'une case à l'autre, Sir Williamson n'aura pratiquement jamais le même visage, non plus que les mêmes expressions ?! Je vous engage d'ailleurs à reprendre votre album, si ce n'était déjà fait, et à vérifier mes dires par vous-mêmes ; ne serait-ce que dans les cases 6 et 7 de la planche 5 ; ou les cases 1 et 7 planche 6 ; 7 & 8, planche 8, puis 8 et 1, planche 9 ; et encore 9, planche 11 et 4, planche 12 ; bref, dans presque toutes ses apparitions dessinées par G. Forton...

Addenda :

A l'aune de nouveaux renseignements qui me sont parvenus et de la sortie annoncée de *Huit heures à Berlin*, je me vois obligé de rajouter des personnages ici, là encore, de vraies personnes.



Dessin Cailleaux



P. Brasseur, 1962



Dessin Cailleaux



P. Brasseur en 1945

A commencer par le Professeur Scaramian, que l'on voit dans *l'Onde Sensitive*, puis dans le *Cri du Moloch*. Je dois dire qu'à la lecture de ces deux opus, la ressemblance qui m'a été soumise ne m'avait pas traversé l'esprit. Quoiqu'il en soit, Scaramian serait donc l'incarnation de Pierre Brasseur, acteur « colossal » du Cinéma français.

Né le 22 décembre 1905 à Paris sous le nom Pierre Albert Espinasse, il adopte le pseudonyme de sa mère lorsqu'il décide de tenter une carrière de comédien. Il se forme à l'art dramatique au conservatoire Maubel avec Harry Baur et Fernand Ledoux pour professeurs.

Son premier film, en 1924, *La Fille de l'eau*, sera sous la direction de Jean Renoir, dont c'est le premier long métrage.

Assez bizarrement, nous retrouvons encore Pierre Brasseur, mais bien plus jeune cette fois, dans le personnage du Docteur Soprianski dans le *Cri du Moloch*.

Il faut croire que Cailleaux apprécie tout particulièrement cet acteur à la filmographie intéressante...

C'est le début d'une longue collaboration puisque l'acteur, et le poète et scénariste travailleront ensemble sur une dizaine de films ; parmi eux, *Quai des brumes* de Marcel Carné en 1938. Son rôle aux côtés de Jean Gabin et Michèle

Morgan contribue à le rendre populaire auprès du grand public.

Nous le retrouverons une nouvelle fois dans *8 heures à Berlin*, dans la peau d'un invité dans la scène du film tournée lorsque Mr White visite les Studios de Babelsberg.

En 1945, Brasseur incarne le tonitruant Frédérick Lemaitre dans *Les Enfants du Paradis*, sous la direction de Marcel Carné qu'il retrouvera pour une 3^e fois l'année suivante dans *Les Portes de la nuit*. En 1949, il joue dans *Les Amants de Vérone* d'André Cayatte, puis ce seront pas moins de 80 films, multipliant les registres et les réalisateurs.



Dessin Aubin



Dessin Aubin

Sa carrière au théâtre sera également très prolifique à la fois en tant qu'auteur, comédien et metteur en scène.

Capitaine de la tour de contrôle de Tegel (8HB)...

En voyant le visage de ce capitaine français responsable de la tour de contrôle de l'aéroport de Tegel-Berlin, je n'ai pas hésité une seconde, tant son est proche des photos « officielles » d'Antoine Aubin visibles sur le site de Dargaud.

Fasciné dès son plus jeune âge par les images, il apprend à lire avec *Tintin*. A la fin de ses études supérieures, il se consacre au dessin et travaille en free lance, en atelier, produisant planches de bandes dessinées et illustrations diverses. Après plusieurs refus, Dargaud va le repérer et le prendre sur le second volet de la *Malédiction des 30 deniers*, restée inachevée suite au décès du regretté René Sterne dont la compagne, Chantal de Spiegeleer, n'aura pas le courage de la finir. Et son style très proche de celui de Jacobs, allié à une méticulosité et à un sens du détail égaux à ceux du Maître font de lui le « véritable héritier » du Baryton du 7^e Art !



Dessin Aubin



Frutiger, otto (8HB)...

Pour le directeur du B.N.D. allemand, le dessinateur a choisi l'acteur allemand Gert Froebe, éternel habitué des rôles de militaires prussiens et d'officier de la Wehrmacht, qui se fit surtout connaître pour son rôle de Golfinger dans le film éponyme de James Bond, et René Clément lui donnera en 1966 le rôle du Général Von Scholtitz dans *Paris brûle-t-il ?* Mais il joue également le rôle du Commissaire Lohmann dans *Le diabolique Doctor Mabuse* (1961), ultime film de Fritz Lang, et tourne de nombreux films d'action : *Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de ma-*



Dessin Aubin



Gert Froebe

PARTIE II/2

Personnages secondaires mis en valeur par les Auteurs dans une vignette par le biais d'un gros plan et/ou d'un dialogue...

Acheteur de chez Christie's : Suite à la vente qui vient d'avoir lieu dans la Salle de ventes, le gentleman qui a emporté les enchères se dépêche de rejoindre le domicile de l'acheteur afin de lui apporter l'objet qu'il avait été chargé d'acquérir pour lui... (Cf. CM, Pl.23)



Dessin Cailleaux



Dessin Jacobs

Adjoint de Mortimer : Un des assistants du Professeur Mortimer dans les manipulations sur le réacteur nucléaire de la Cité interdite, peut-être le plus proche, bien que rien n'en soit dit ; mais certainement le seul dont on ait le portrait et que Jacobs met plus précisément en avant... (Cf. PD, Pl.44)

Agent de la D.S.T. : Son poste n'est pas très clair : répond-il au central téléphonique de la D.S.T., où travaille-t-il directement sous les ordres du Commissaire Pradier ? En tout cas, le Capitaine Blake a à faire à lui lorsqu'il passe son appel urgent depuis le domicile du Professeur Labrousse concernant le rôle de Monsieur Henri... (Cf. SOS, Pl.39)



Dessin Jacobs



Dessin Juillard

Agent de la Police de Bristol-1 : Blake a dépêché une équipe de la Police de Bristol afin qu'elle intervienne en urgence au château de Lord Bowmore ; arrivés trop tard, les trois hommes se rendent ensuite au plus vite chez Lord Davlon, également menacé par le forcené qui vient de tuer... (Cf. S5L, Pl.32)

Agent de la Police de Bristol-2 : Blake a dépêché une équipe de la Police de Bristol afin qu'elle intervienne en urgence au château de Lord Bowmore ; arrivés trop tard, les trois hommes se rendent ensuite au plus vite chez Lord Davlon, également menacé par le forcené qui vient de tuer... (Cf. S5L, Pl.32)



Dessin Juillard



Dessin Aubin

Agent de la Stasi-Berlin : Blake, qui s'est travesti pour passer le poste-frontière de Check Point Charlie à la limite du Secteur américain de Berlin-Ouest, est confronté à cet agent soupçonneux qui vérifie ses papiers et le questionne sur les motifs de sa venue à Berlin-Est... (Cf. 8HB, Pl.24)

Agent de Lawless-1 (1919) : Au bar de la gare de Reading entrain de boire un thé, il plaisante sur le temps de chien qui règne sur la région ce soir-là, tout en accaparant l'attention du barman et d'un autre voyageur à côté de lui au comptoir, tandis que son comparse vole la valise du voyageur... (Cf. S5L, Pl.1)



Dessin Juillard

Agent de Lawless-2 (1919) : Attablé au buffet de la gare de Reading en train de lire un livre, absorbé par sa lecture, indifférent à ce qui l'entoure, il surveille les faits et gestes de ses collègues et d'un autre voyageur debout au comptoir, tandis que son comparse vole la valise du voyageur... (Cf. S5L, Pl.1)



Dessin Juillard



Dessin B. & V.D.

Agent de Milligan : Agent de l'I.R.A. envoyé par Milligan à Londres afin de soudoyer Marge Morrison et infiltrer ainsi les Services du MI-5 afin d'obtenir les coordonnées de Selfridge, seul pilote encore apte à se mettre aux commandes de l'Espadon volé en Iran, près de « B.S. »... (Cf. S5L, Pl.47)



Dessin Juillard

Agent de Nasir : Jeune Indien envoyé en éclaireur aux abords de l'ancienne résidence du vice-roi des Indes à Shimla afin de recueillir des informations sur la raison du rassemblement exceptionnel des maharadjahs de tout le pays. Vou-lant trop en voir, il finit par se faire poignarder... (S6C.1, Pl.4)



Dessin Aubin

Agent de Scotland Yard : Il fait partie de la petite équipe qui, tôt le matin, entreprend de nouvelles recherches autour de l'entrepôt 45 ; descendu dans le puits creusé sous l'entrepôt, c'est lui qui, l'oreille aux aguets, entend des bruits de grattement de l'autre côté de la porte de « l'enfer »... (Cf. OS, Pl.38)

Agent d'Olrík à Lhasa : Un des innombrables petits espions tibétains que le Colonel Olrik a chargés de tout voir et tout entendre de ce qui se passe dans Lhasa, afin de ne pas être pris au dépourvu. Celui-ci l'avertit secrètement qu'un « avis de tempête » l'attend justement au Palais (Cf. SE.2 E.O., Pl.2)



Dessin Jacobs



Dessin AJacobs

Agent d'Olrík : Indigène d'origine tibétaine qui s'est mis au service du Colonel Olrik pour le tenir au courant des faits et gestes des officiers du Grand-Quartier-général jaune qui seraient susceptibles d'être le traître qui espionne pour le compte des Puissances occidentales... (Cf. SE.1, Pl.3)

Agent d'Olrik : Rien n'est dit sur ce personnage qui nous est montré à moitié caché derrière un pilier de l'aérogare de Sao Miguel, aux Açores, placé là par Olrik pour sur-veiller le Professeur Mor-timer venu accueillir le Capitaine Blake en prove-nance de Londres...

(Cf. EA, Pl.1)



Dessin Jacobs

Agent du B.N.D.-Berlin : A la nuit tombée, du côté Ouest du Mur, des agents du B.N.D. attendent un signal, puis l'un d'eux, sur ordre de son patron, donne le 'top' à un grutier de laisser filer sa benne métallique en territoire est-allemand...

(Cf. 8HB, Pl.2C4)



Dessin Aubin



Dessin Juillard

Agent du K.G.B. au Dietski Mir : Attaché aux pas du Professeur Mortimer par sa Direction, il pénètre dans le Dietski Mir derrière lui en le filant d'une manière vraiment peu discrète, le surveillant pendant que celui-ci demande à la jeune vendeuse à voir une poupée-souvenir... (Cf. MV, Pl.33)



Dessin Aubin

Agent du MI-6 à Athènes : Venu au Pirée pour prendre livraison d'Olrik prisonnier sur le yacht des Robinson, il ne peut qu'assister à sa disparition. En tant que chef de station du MI-6 à Athènes, il assiste ensuite à la réunion mise sur pied pour retrouver la tombe de Judas l'Isariote... (Cf. M30D.2, Pl.39)



Dessin Juillard

Agresseur de Uru, le petit Masaï : Parmi la faune cosmopolite qui hante les ruelles du marché d'Arusha, cet individu d'origine arabe tente d'extorquer son collier tribal au jeune Masaï pour un malheureux shilling ; allant jusqu'à le menacer de son poignard, jusqu'à l'intervention d'un Blanc... (Cf. SG, Pl.27)

Albany : C'est ce nom que j'ai choisi car Aubin Fréchon a fait là un sympathique clin d'œil à la Série **Albany & Sturges** dessinée par Floc'h, scénario de Rivière. Ce personnage dont on ne sait rien va croiser la route empruntée par le clone du Professeur Septimus...

(Cf. OS, Pl.20)



Dessin Aubin



Dessin Schuitem

Ancien trader : Ce malheureux, qui a tout perdu dans le crash des Bourses mondiales à la suite du cataclysme du Palais de Justice de Bruxelles, se méfie désormais de toute technologie et de tous ceux qui viennent « de l'extérieur », comme le Professeur Mortimer. (Cf. DP, Pl.36)



Dessin Jacobs

Assujetti de choc.1 : Les assujettis, en faisant leur ronde dans les sous-sols de leur ville, entendent des gémissements venant de la partie murée de la Cité interdite. Ils descendent un regard de béton et découvrent Mortimer dans son étrange costume. L'un d'eux parle de le tuer avec une grenade... (Cf. PD, Pl.31C)

Assujetti de choc-2 : Alors que l'état-major de Focas tente d'en savoir un peu plus sur ce mystérieux barbu roux qui leur rappelle une vieille légende, un des assistants pénètre en trombe dans le local pour annoncer que les autres Assujettis de choc veulent le voir...

(Cf. PD, Pl.32C)



Dessin Jacobs

Assujetti de choc.3 : Un de ces nombreux habitants de la Terre du 81ème Siècle à vivre sous le joug de la tyrannie, et qui s'essaient à se libérer grâce à l'intervention opportune du « Libérateur » roux qui leur a procuré l'arme atomique, et à fanatiser toutes les forces de résistance... (Cf. PD, Pl.47)



Dessin Jacobs



Dessin Juillard

Barman de la gare de Reading : Cet honorable représentant de l'estimable Corporation des cafetiers gère l'arrivée tardive des voyageurs en partance depuis la gare de Reading en servant à qui le demande une boisson tout en renseignant les voyageurs en quête d'un train pour Londres... (Cf. S5L, Pl.1)

Bobby.1 sur New Oxford street : Alors que le Professeur Vernay s'engage à pied dans Coptic street, un policeman veille au carrefour avec New Oxford street. Alerté par un cri, il se précipite sur les lieux pour ne trouver qu'un chapeau et une marque jaune au sol...

(Cf. MJ, Pl.8)



Dessin Jacobs

Bobby.2 sur Great Russell street : Le Professeur Bao Dong, quittant le British Museum, se fait « kidnapper » par des Chinois. Alerté par le klaxon du taxi de Mortimer, un policeman, qui patrouillait non loin, se précipite pour porter assistance aux agressés...

Même situation que dans la MJ !

(Cf. VI.1, Pl.8)



Dessin B. & V.D.

Capitaine de l'Aviation de Norlandie : Supérieur du Lieutenant Harrison auquel il donne ses ordres de mission en l'affectant comme commandant de bord de l'avion « U 1 » qui doit transporter le Professeur Marduk et les membres de son expédition vers les Iles Noires...

(Cf. Rayon « U », Pl.3)



Dessin Jacobs

PARTIE III

Rayon U

Cette première aventure, dessinée en 1943-44, était une pure histoire d'Héroïc-fantasy, et nombre d'éléments constitutifs ont été inspirés par **Flash Gordon** dont retrouvera bien des similitudes amusantes... D'autres ont naturellement été adaptés d'éléments vrais et vérifiables ; quand ils ne relèvent pas, parfois, de la pure fiction...



Dessin Jacobs 1974

Adji : Fidèle serviteur de Lord Calder*, dont on pourrait dire qu'il est d'origine indienne si cette histoire ne se passait en des temps et sur dans un Monde non-répertoriés. Il fait partie de l'expédition du Pr. Marduk* vers les Iles noires*... (Cf. Planche d'intro 1974)

Aéropile austradien : « *L'escadrille d'aéropiles austradiens foncent à l'attaque...* » (Cf. planche 34, vignette 7)



Maquette Airfix du « DH-88 »
Dessin Jacobs 1943

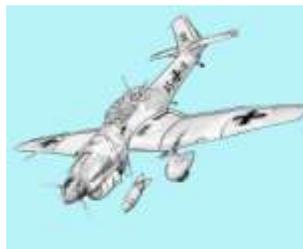
Ces chasseurs sont sans doute dérivés de deux modèles britanniques dont la structure est la plus proche du dessin de Jacobs : le De Havilland « DH-88 Comet » de 1934 et le « DH-98 Mosquito ». Cependant, du fait de l'occupation allemande (1943), je pense que Jacobs n'a peut-être pas eu de doc sur le « Mosquito » lorsqu'il réalisa cette histoire.

De Havilland construisit le « DH-88 » spécialement pour la course Angleterre-Australie organisée en 1934, où il gagna devant deux appareils tout métal. Appareil entièrement en bois, faiblement motorisé, il s'imposera grâce à une étude soignée de son aéro-dynamique, un train rentrant, et un système assez curieux d'hélices à pas variable au-tomatique. Malgré sa brillante prestation lors de la course, l'appareil est invendable : beaucoup trop cher, et difficile à piloter à cause de son système de pas variable automatique, qui a tendance à provoquer un déséquilibre de traction en-tre les deux moteurs. En effet, le contrôleur de pas n'a que deux positions, et le changement s'opère de manière impré-visible et non synchrone entre les deux moteurs. La proposition de De Havilland de le reconverter en bombardier rapide n'intéressant pas la R.A.F., le « DH-88 » ne sera jamais produit en série, mais servira de modèle pour le « DH-98 Mosquito ».

👉 La vue par en-dessous que nous avons dans la case 4, ne correspond en rien à la silhouette de l'appareil, case 7...

Aéropiles-chasseurs austradiens : « *Une puissante escadre d'aéropiles austradiens pointe à l'horizon...* »

Junker « JU-87 Stuka ». Ce bombardier en piqué emblématique de la Luftwaffe est parfaitement reconnaissable, car Jacobs n'a que très peu modifié son allure générale.



Vue d'artiste



Dessin Jacobs

Les Polonais, en septembre 1939, puis les Français, en mai 1940, découvrirent avec stuppeur le terrible impact des « Stuka » (mot signifiant : avion d'attaque en piqué). D'abord réputé invincible, le « JU-87 » montra vite ses limites lors de la terrible Bataille d'Angleterre. En fait, le « JU-87 », dont le premier prototype remontait à 1934, avait déjà été utilisé pendant la Guerre d'Espagne pour le tester en piqué. (Cf. Planche 42, vignette 4)

Aéropiles-hydravions norlandiens : « *...l'un d'eux se détache et vient amerrir...* » (Cf. Planche 42, vignette 1)

Dès le premier coup d'œil, il m'est apparu évident qu'il s'agissait d'un « sosie » du « Mayo S.20/S.21 Composite » qui servit.../



Short «S.21 Maia/S.20 Mercury»
Hydravion et nacelles-moteurs
sont remplacés dans le dessin par
trois énormes tourelles de tir...



Dessin Jacobs 1944
Short «Mayo Composite» - 1938

/ avant-guerre d'avion catapulteur ; un astucieux ingénieur britannique, Robert Mayo, ayant trouvé la solution pour régler le problème de l'autonomie d'un avion. Jacobs remplacera très simplement l'hydravion et les nacelles-moteurs par des tourelles de tir... Un vol de 9.728 km sans escale effectué en 42 heures et 5 minutes, de Dundee (Ecosse) à Alexander Bay (embouchure du fleuve Orange en Afrique du Sud). Cet exploit spectaculaire commença le 6/10/1938 et fut l'œuvre de deux avions dont le sort était lié par un des projets les plus ambitieux de l'Histoire de l'Aviation commerciale : le Short « Mayo S.20 /S.21 Composite » était un Short « S.20 Mercury » arrimé sur un « S.21 ». La traversée servit non seulement à battre le record international de distance pour hydravions, mais aussi à démontrer pleinement la théorie qui, dès 1932, avait donné naissance au Programme. Le « S.21 » était un grand hydravion à coque centrale, très semblable au « S.23 », mais sensiblement modifié. Le Short « S.21 Maia » fut adapté en 'tout passagers' (avec la même capacité que les « S.23 ») et confié à la BOAC pour qu'elle l'utilise, avec ses autres hydravions, sur les liaisons employées pendant la guerre, Toutefois, il eut un court destin : le « Maia G-ADHK » fut détruit lors d'un bombardement.

« Aigle jaune » : « *« Aigle jaune » à Dagon*... Cinq hommes et une femme...* » (Cf. Planche 34, vignette 6)

Indicatif-radio du Capitaine Dagon* lorsqu'il commande l'escadre austradienne en vol au-dessus des Iles noires.



Dessin Jacobs

Iles noires : Dans le S.S.E. du Royaume de Norlandie, aux antipodes du Monde connu, se dresse un chapelet d'îles rocheuses à l'aspect tourmenté et sauvage, dominées par le gigantesque volcan de l'Urakowa*. Mais elles sont riches d'une forêt prodigieusement luxuriante et angoissante. Le volcan recèlerait un gisement d'Uradium ?



Dessin Jacobs 1974

Argus (colonel) : Le chef des Services secrets austradiens apporte en personne à l'Empereur Babylos III, un message du Capitaine Dagon, qu'il a précédemment envoyé en mission secrète spéciale en Norlandie, pour espionner les travaux du Professeur Marduk*... (Cf. Planche planche 1, vignette 1)

Austradie : Un des deux grands Etats, avec la Norlandie, nettement plus pacifique, qui semblent se partager le Monde, en-dehors des Terres lointaines des Iles noires où vivraient deux Peuples aussi opposés qu'il est possible.

Avion « U1 » : « *Quelqu'un a pris ma place à bord... Prévenez « U1 » !!!...* » (Cf. Planche 4, vignette 3)

Pour cet appareil, résolument modifié par Jacobs, le choix est vaste parmi les hydravions qui semblent en être la source. Cependant, à la base de tout, il semblerait que l'auteur se soit tout naturellement inspiré d'un astronef apparu dans **Flash Gordon**, planche du 18/12/1934...

Planche 18/12/1934-Case 1



Dessin Jacobs



Ensuite, et pour coller à l'actualité dans laquelle il a très certainement puisé pour en extraire « son » prototype, j'ai choisi le Short « S.23 Classe 'C' » qui possède la silhouette et l'antériorité dont Jacobs avait besoin.

Les Short « S.23/S.30 Classe 'C' » avaient été conçus au tout début pour le transport du courrier entre les différents



Short "Cavalier" à Hythe

pays de l'Empire britannique. Le Short « Empire Flying boat » était sur bien des points un avion tout ce qu'il y a de plus classique, qui eut une carrière abrégée par l'entrée en guerre de l'Angleterre. Lorsque l'Entreprise Short commença à travailler sur son porteur lourd « Belfast », tous les

plans du Projet « Flying boat » furent apparemment pris pour un projet abandonnés et... brûlés pour laisser de la place au nouveau projet.

Babylos III : Empereur d'Austradie. Mis au courant par son espion Dagon des avancées du Professeur Marduk sur le « Rayon U », il entre directement en contact avec son agent pour lui donner l'ordre de saboter et/ou retarder l'expédition qui est en train d'être mise sur pied avec l'explorateur Calder... (Cf. Planche 1, vignette 3)



Dessin Jacobs

Calder (lord) : Grand explorateur norlandien et ami de longue date du Professeur Marduk qui l'appelle à la rescousse lorsqu'il s'agit de commander l'expédition qu'il envisage de mettre sur pied vers les Iles noires où se trouve un gisement d'Uradium... (Cf. Planche d'intro 1974)



Dessin Jacobs 1974

Cité des Hommes-singes : (Cf. Planche24, vignette 4)



Dessin Jacobs 1943/1974

Une extraordinaire cité lacustre qui a été construite au milieu d'un marais, lui-même cerné par des marécages immenses

aux abords très difficiles où prolifèrent des milliers de figuiers géants. L'unique accès en est possible par un instable et étroit pont de lianes, à partir d'un des gigantesques arbres qui bordent les rives. Avec ces paillottes assez reconnaissables, cette cité m'a tout de suite fait penser à la cité sainte de Tom-bouctou, puis à un village de paillottes d'Afrique noire, mais je crois que Jacobs aura plutôt réalisé dans ce cas un subtil mélange de ces deux influences...



Paillotes indigènes, Soudan - Tombouctou, minaret de la mosquée

Cité perdue : Perdue dans les profondeurs de la Terre, cette immense et antique cité se caractérise par une architecture et une décoration axée sur le monde des morts et sur de multiples dieux, dont l'un au sourire bienveillant qui cache une vérité bien moins sympathique...



Pl.17C3 - Jacobs

Ce qui l'est moins, par exemple, c'est le culte sacrificiel qui

PARTIE IV

Musée virtuel d'Edgar-Pierre Jacobs...

Le problème de la source des artefacts égyptiens anciens que notre Ami nous montre à foison dans certaines des planches de la *Grande Pyramide* et de la *Marque jaune* a déjà été soulevé ; tels que ceux de la boutique de l'antiquaire Khadem ou durant la confrontation entre Olrik et cheikh Abdel Razek, dans les dernières planches du second volume, au sein de la mythique « Chambre d'Horus », puis encore dans l'appartement de nos deux intrépides héros, au 99bis, Park Lane.

Hormis le fait que certaines des pièces visibles ont été « empruntées » au fabuleux trésor de Toutankhamon, Jacobs a également puisé dans les fonds de quelques musées bien connus, comme celui du Louvre ! Mais certains, que nous retrouverons dans le cours de notre inventaire, sont issus de « manipulations » de l'Ami Jacobs, parfois très personnelles... Il m'a donc semblé de la plus haute importance de finir en beauté cette étude par la présentation des œuvres d'Art accumulées dans quelques planches du plus haut intérêt. Aussi, pour être d'une rigueur sans faille, il est préférable de commencer notre visite « virtuelle » par la boutique du sieur Youssef Khadem, l'antiquaire « pas trop regardant »...

Chez Youssef Khadem

Donc, si l'on veut bien, un instant, faire abstraction du fait qu'il serait très improbable qu'un « petit » antiquaire ayant pignon sur rue du Khan el-khalili (grand bazar du Caire) - même si le bougre est un fief bandit - puisse détenir en sa boutique autant d'antiquités

dont la valeur au prix du Marché pourrait dépasser l'entendement, je pense qu'il est grand temps d'essayer de leur restituer leur véritable « propriétaire », mais également de resituer l'origine et le nom de ces différentes pièces archéologiques sous lequel elles ont été répertoriées.

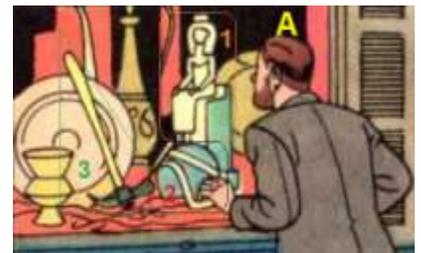
Cela commence par la vitrine donnant sur la rue qui contient, outre une statuette dont je vais bientôt parler, un casque d'apparence très étrange qui ne ressemble à rien de connu dans la région ou d'ailleurs, quelles que soient les époques... Un casque qui montre une espèce de similitude avec un khula khud indo-persan, sans en être vraiment un, et sur lequel je ne m'étendrai pas, accompagné d'une espèce de « marteau » et un bouclier mamelouk parmi d'autres objets d'inégale valeur (A2 & 3).

Ce casque qui ne peut en effet se rattacher à aucune des anciennes Civilisations et Cultures du Proche et/ou Moyen-Orient, mais qui serait finalement bien plus proche d'un casque dont Jacobs affublera ses soldats atlantes ; casques tirés des aventures de **Flash Gordon** ?!...

La forme présentée par la petite statue (A1), pour imparfaite qu'elle se dévoile, pourrait être une représentation en calcaire de la Déesse Rattaouy, épouse du Dieu Montou. Elle provient du temple de Médamoud (Epoque ptolémaïque (332-30 av. J.-C.). Musée du Louvre E12923).

Râtaouy (ou Rattaoui) représente le côté féminin du Soleil : elle est donc tout naturellement la Déesse complémentaire de Rê, le Dieu du Soleil, et devient ensuite une divinité à part entière.

Il ne faut pas aller bien loin dans cette véritable caverne d'Ali-Baba, pour tomber d'abord sur un sarcophage de momie (B1-Pl.25C8), dupliqué par dizaines, et donc im

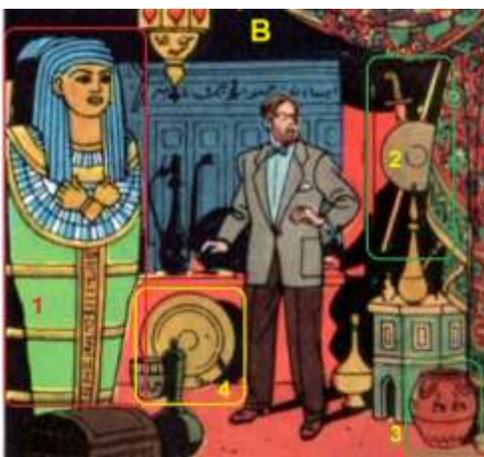


A-©Jacobs – Planche 25, case 6



Armes indo-persannes

Déesse Rattaouy



B-©Jacobs – Planche 25, case 8



B1

B2



B.4 – Boucliers turco-ottomans - B4

-possible à retracer avec exactitude ; j'en donne un exemplaire, pour la démonstration plus que pour une véritable « explication ». Dans la même vignette 8, nous avons également un bouclier de même facture que le précédent, ainsi qu'une panoplie regroupant un sabre à lame courbe, du type « shamshir » (B2) (le shamshir est une épée incurvée, dotée d'une lame mince qui n'a presque pas de cône jusqu'à la pointe. Au lieu d'être porté droit (poignée hau-

te), il est porté horizontalement, la poignée et la pointe pointant vers le haut. Il était généralement utilisé pour tailler des adversaires sans armure à pied ou à cheval ; alors que la pointe pouvait être utilisée pour la poussée, la courbure drastique de la lame rendant la précision plus difficile), une lance et un nouveau bouclier, sans aucun doute mamelouks dont je vous montre également deux exemplaires, avec leurs bossages différents (B4).



Jarre en terre



Jarre en diorite

En-dessous, dans l'angle droit, un vase ou une jarre, typiquement égyptiens sur lequel je pense pouvoir dire qu'il s'agit d'une production de la Culture de Nagada II, Epoque thinite, vers 3500 avant J-C. Dans les mastabas de Saqqarah, des égyptologues ont aussi découvert plusieurs jarres à col étroit, en diorite, la pierre la plus dure qui soit. Mais j'ai retrouvé une des jarres de stockage (pithoi) sur-dimensionnées utilisées par les Crétois, toujours visibles sur le site de Mallia, à l'est de Cnossos (au centre) qui ferait parfaitement l'affaire, une fois débarrassée de tous les anneaux de portage ?!

Au premier plan, un coffret dont un autre exemplaire est visible plus loin, en (C).



C-©Jacobs – Planche 25, case 10



Ce qui nous intéresse certainement, plus, c'est de retrouver en C-Pl.25C10 une « copie » assez « médiocre » de la statue guérisseuse de Djédher (C1)... dont le socle semble en avoir été tronqué, même à demi caché derrière une amphore (C2) dont les anses sont identiques aux amphores marseillaises du type de celles retrouvées sur à Cerveteri, nécropole de Monte Abatone, 675-625 av. J-C. ; et un coffre visiblement tiré du Trésor de Toutankhamon (C3) : coffre dont nous en retrouve

-rons pas moins de six exemplaires entre le magasin de Youssef et la Chambre d'Horus.



C3-©Harry Burton – Photo 1167
Trésor de Toutankhamon

Revenons un bref instant sur Djedher le Sauveur : trouvée tout dernièrement au cours de travaux d'enlèvement de terre à Tell Atrib, l'ancienne Athribis du Delta, vers le sud-est du site antique, près du cimetière copte actuel. Statue cube de l'Epoque ptolémaïque sculptée dans un granit noir, elle se compose de deux parties distinctes mais assemblées : un personnage et un socle assez imposant... Elle a en outre la particularité d'être presque entièrement gravée de colonnes de hiéroglyphes. Ce sont autant de formules magiques qui se déclinent sur chaque centimètre carré, à l'exception du visage, des mains et des pieds du personnage...

Le coffret C3 est un des nombreux coffres de voyage qui accompagnèrent la dépouille de pharaon durant plus de 3.000 ans. Coffre dont Jacobs nous montre, selon le visuel, une face, avec et sans le bouton qui permettait de le transporter.

Rendons-nous plutôt dans la cave du brigand. Ce n'est qu'en haut de la planche 27, case 1 (D), que l'on découvre réellement tous les objets entassés là par l'antiquaire véreux ; avec, au deuxième plan, derrière Mortimer, deux premiers artefacts, directement puisés dans les innombrables trésors qui figuraient dans la tombe de Tout-anh-Amon.



D-©Jacobs – Planche 27, case 1 D1 & 2



©Harry Burton – Photo 1645 et Photo 1084
Description de la vache par Howard Carter >

Tout d'abord, il me faut fixer les idées. Si Jacobs, tout comme moi et tant d'autres avons pu avoir accès à tous ces objets, c'est par le fait du photographe Harry Burton. On lui doit les plus beaux clichés de l'Égyptologie. Il est "LE" photographe officiel de Toutankhamon ! Harry Burton rencontre le mécène américain - égyptologue - Theodore M. Davis qui a une concession dans la Vallée des Rois. C'est probablement à ce moment-là qu'il lui propose de le rejoindre à Louxor. Il y devient son photographe en 1910, puis, à la mort d'Ernest Harold Jones, l'année suivante, son directeur de fouilles. Il numérote, répertorie et photographie, « in situ », les plus de 3.000 objets contenus dans la tombe. Ses photos (plus de 14.000) nous nous permettent, par son œil avisé, d'être témoin de la pharaonique découverte.

En ce qui concerne l'avant de la barque visible à gauche (D1), vous reporter aux descriptifs de la Chambre d'Horus où, comme, par hasard, on la reverra, montrée cette fois dans son entier !

«*Juste derrière le coffre d'Anubis, regardant vers l'ouest, se trouve la statue dorée de la vache mehurit, appelée aussi 'l'œil de Ré' (D2).*

Elle apparaît sous la forme de la déesse Hathor la maîtresse de l'Amanti qui reçoit dans sa montagne de l'Ouest le soleil couchant et le défunt. Son cou était recouvert d'un tissu de lin noué sous la gorge. Elle est sculptée dans du bois, ses cornes sont en cuivre, ses yeux sont incrustés de verre et de lapis lazuli et épousent la forme de l'œil de Ré d'où provient son nom. Sa tête, ses oreilles, une partie de son cou sont dorés, symbolisant les rayons dorés du soleil couchant. Le reste de son cou et le socle sur lequel elle est scellée sont recouverts de résine noire représentant l'obscurité du monde souterrain duquel sa tête émerge ».